



## MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master Académique

« Didactique des Langues Étrangères »

### THÈME

*Analyse contrastive des expressions idiomatiques en  
langue française et arabe*

Présenté Par :

Mademoiselle : TOUMI Selma  
Soutenu le : Septembre 2017

Devant le jury composé de :

**Présidente** : Madame BOUACHAA Saida      Université Chadli Ben  
Djedid. EL Tarf

**Examinatrice** : Madame HAZOURLI Imene      Université Chadli Ben  
Djedid. EL Tarf

**Rapporteur** : Madame DJEDID Ibtissem      Université Chadli Ben  
Djedid. EL Tarf

Année universitaire 2017-2018

# *Dédicace*

**Je dédie ce modeste travail à :**

**Mes chers parents**

**Ma sœur Israa**

**Mes deux frères**

**Toute ma famille**

**A tous et toutes mes ami(e)s sans exception.**

# *Remerciement*

**Tout d'abord je remercie mon Dieu le plus Grand et le plus Puissant qui m'aide toujours.**

**Je souhaite remercier toutes les personnes qui ont contribué à l'élaboration de ce modeste travail.**

**Je remercie madame DJEDID Ibtisseme, ma chère enseignante depuis ma première année licence, professeure doctorante des universités qui a accepté d'encadrer mon mémoire. Je la remercie également pour sa disponibilité et ses conseils qui m'ont été précieux tout au long de l'année et des années précédentes et pour l'intérêt qu'elle a porté à mon travail.**

**Les membres du jury qui me font l'honneur d'évaluer ce travail, à qui je destine mes sincères remerciements et ma profonde gratitude.**

## **TABLE DES MATIERES**

Introduction générale.....	01
<b>PARTIE THEORIQUE : concepts et définitions.....</b>	<b>05</b>
<b>I- CHAPIRE 01 : Expressions idiomatiques et figement.....</b>	<b>06</b>
Introduction.....	07
1. Expressions idiomatiques, origine et définition.....	07
2. Figement : phénomène universel et culturel.....	09
2. a. Approche linguistique.....	09
2. b. Approche culturelle.....	10
3. Critères de figement des expressions idiomatiques.....	11
4. 1. La non-compositionnalité.....	12
4. 2. La non-substituabilité pragmatique.....	12
4.3. La non-modificabilité.....	12
5. Expressions figées : langue et culture.....	17
6. Conclusion.....	18
<b>II- CHAPITRE 02 : Apport des expressions idiomatiques en FLE.....</b>	<b>20</b>
1. Introduction.....	21

2. Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues.....	21
3. Apport des expressions idiomatiques dans l'apprentissage des langues.....	24
3. 1. La compétence communicative.....	26
4. Traitement et acquisition des expressions idiomatiques en classe du FLE.....	26
4. 1. Pourquoi traiter les expressions idiomatiques en cours du FLE ?.....	27
2. 2. Comment apprendre les expressions idiomatiques ?.....	28
4. L'approche culturelle et sa spécificité en classe de langue (FLE).....	30
5. Traitement contrastif des expressions figées ; problème d'équivalence.....	30
5.1. Objectifs de la phraséologie comparative et difficultés résultant des études contrastives.....	30
5. Expressions idiomatiques et traduction (Français-Arabe).....	32
Conclusion.....	34
<b>PARTIE PRATIQUE : Analyse et traduction.....</b>	<b>36</b>
<b>I- CHAPITRE 01 : Analyse comparative et recherche d'équivalence.....</b>	<b>37</b>
Introduction.....	38
1. Analyse contrastive et traduction du corpus.....	38
1.1. Constitution du corpus.....	38
2. Analyse du degré de l'équivalence.....	44
2.1. Les équivalents phraséologiques directes.....	46
2.2. Les équivalents phraséologiques analogues.....	47
3. Analyse lexicale du corpus.....	53
4. Analyse sémantique du corpus.....	55

4.1. La synonymie.....	56
5. Analyse syntaxico-sémantique du corpus.....	57
Conclusion .....	60
<b>II- CHAPITRE 02 : Degré de traductibilité des expressions idiomatiques.....</b>	<b>62</b>
Introduction.....	63
1. Analyse des expressions qui n'ont pas des équivalents en langue arabe.....	64
2. Les expressions dont la traduction est problématique.....	67
3. Problèmes et erreurs saillants.....	70
3.1. Le problème culturel.....	71
3.2. Le problème linguistique.....	71
3.3. Le problème psychologique.....	72
3.4. Le problème d'équivalence.....	72
5- Solutions envisagées.....	72
6- Conclusion.....	73
Conclusion générale.....	74

**Résumé :** Ce travail présente une comparaison entre une trentaine d'expressions idiomatiques françaises et leurs équivalents respectifs en arabe en se basant sur une analyse contrastive. Après la recherche des équivalences, nous avons essayé de traduire ces expressions et identifier le degré d'équivalence. Cette convergence culturelle, linguistique, pragmatique et sociolinguistique reflète le rapprochement historique et culturel de la France et l'Algérie. Il ne s'agit jamais de faire une traduction exacte ; celle de « mot à mot », mais de traduire le sens de l'expression et chercher l'équivalent qui convient dans la langue maternelle avec un autre lexique, une autre image métaphorique et d'autres figures de style. Donc, c'est la tâche du traducteur qui doit maîtriser les deux langues, la façon de penser, la culture et la religion des deux pays, etc. Son travail consiste à traduire les expressions en question sans en masquer le sens et son efficacité.

**Mots-clés :** Expression idiomatique – équivalence – traduction – figement – linguistique.

**المخلص:** يعرض هذا العمل مقارنة بين ثلاثين من العبارات الاصطلاحية الفرنسية و نظيراتها في اللغة العربية استنادا إلى تحليل تقابلي. بعد البحث عن قرائن العبارات الفرنسية حاولنا في مقطع آخر ترجمها و تحديد درجة التكافؤ. هذا التقارب الثقافي و اللغوي العملي الاجتماعي و الثقافي يعكس التقارب التاريخي و الثقافي بين فرنسا و الجزائر. إنها ليست أبدا مسألة ترجمة دقيقة أو حرفية «كلمة بكلمة» و لكن ترجمة معنى العبارة و البحث عن العبارة النظيرة المناسبة في اللغة الأم بمعجم آخر و صورة مجازية أخرى. لذلك فان مهمة المترجم الذي يجب أن يتقن اللغتين الثقافتين و طرق تفكير البلدين... هي ترجمة التعابير دون إخفاء المعنى و فعاليتها.

**الكلمات المفتاحية:** عبارة اصطلاحية – تكافؤ – ترجمة – تجميد- علوم اللغة.

**Abstract:** This work presents a comparison between thirty French idiomatic expressions and their respective equivalents in Arabic, based on a contrastive analysis. After searching for equivalents, we tried to translate these expressions and identify the degree of equivalence. This cultural, linguistic, pragmatic and sociolinguistic convergence reflects the historical and cultural rapprochement between France and Algeria. It is never a matter of making an exact translation of «word for word», but of translating the meaning of the expression and seeking the appropriate equivalent in the mother language with another lexicon, another metaphorical image, other figures of speech. So it is the job of the translator to master the two languages, the two cultures, the ways of thinking of the two countries... His job is to translate expressions into questions without hiding their meaning and effectiveness.

**Keywords:** Idiomatic expression – equivalence – translation – freezing – linguistics.

## **Introduction**

Pour comprendre une langue étrangère et la bien pratiquer, il ne faut guère se suffire des règles de fonctionnement de la langue, mais il faut s'approfondir dans cette langue, ses origines, sa culture et dans sa phraséologie... Dans ce sens nous soulignons que chaque langue a son propre aspect culturel et linguistique qui permet une meilleure compréhension. Notre travail de recherche portera sur les expressions idiomatiques<sup>1</sup>, nous allons effectuer une analyse contrastive d'un nombre d'expressions en français et leurs équivalents en arabe.

L'objectif de notre recherche est de vérifier si les express(ions idiomatiques françaises ont des équivalents en arabe. Aussi de découvrir les points communs culturels entre les deux langues. De surcroît, nous voulons savoir si les expressions idiomatiques sont traduisibles, et si ce fait va déstabiliser l'aspect sémantique et linguistique de l'expression.

Le français et l'arabe sont deux langues appartenant à des origines et une culture tellement différente et éloignées, c'est pourquoi la traduction reflète cette convergence culturelle et linguistique au niveau des locutions communes à chaque société. Il ne s'agit pas de faire une traduction exacte ; celle de mot à mot, mais d'observer comment changent le lexique, les figures de style et la façon et le ton de dire les expressions idiomatiques d'une langue à une autre.

Nous avons constaté que le public algérien utilise une multiplicité d'expressions idiomatiques dans l'usage courant de la langue arabe, c'est-à-dire dans l'arabe dialectal algérien en général. Ces expressions reflètent une image culturelle, une image de multiculturalisme où s'entassent plusieurs cultures dans un même espace donné. Aussi reflète une image interculturelle. En Algérie, il existe une grande variété de régions, donc une multiplicité de dialectes et de cultures... cela va s'en

---

<sup>1</sup> Une expression idiomatique est une construction ou une locution particulière à une langue qui porte un sens par son tout et non par chacun des mots qui la composent. Autrement dit, il s'agit d'une expression constituée par l'union de plusieurs mots formant une unité syntaxique et lexicologique (Guiraud 1967).

dire qu'il y a des échanges, une mise en relation et une prise en considération des interactions entre des groupes, des individus et même des ipsités...

Parlons de l'oral courant français, nous savons que, comme toutes les langues et particulièrement l'arabe, le français possède plusieurs variétés régionales ou nationales dont le belge, le québécois, le suisse, le romand, etc. cela prouve que la langue française est très riche de ces phraséologies, idiotismes. Nous allons essayer d'analyser ces derniers en deux langues.

Il nous semble que notre thématique est intéressante vu qu'elle touche foncièrement l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, dans le but de dépasser les obstacles de compréhension de la langue étudiée, de décoder les expressions étranges et de s'approprier cette langue, en acquérant une nouvelle culture celle de l'autre.

Le but de ce mémoire, est de décrire et de comparer un certain nombre d'expressions figées en français avec leurs équivalentes en arabe dialectal algérien. Il vise également à montrer comment une telle approche linguistique s'articule avec l'étude de la relation langue-culture.

**L'objectif** global de notre recherche est de vérifier si les expressions françaises sont traduisibles et si ce fait va déstabiliser l'aspect sémantique et linguistique de l'expression. Aussi de découvrir les points communs culturels entre les deux langues...

De surcroît, nous visons à vérifier si elles ont des équivalents en langue arabe, donc de bien mesurer le degré de rapprochement culturel et interculturel entre la France et l'Algérie.

Aussi, notre travail de recherche aidera à connaître l'apport de la maîtrise des expressions idiomatiques françaises au niveau social et scolaire ainsi leur apport dans l'enseignement apprentissage du français langue étrangère.

**La problématique :**

Toute langue a ses propres parèmes, nous nous interrogeons, justement, sur la possibilité de trouver des équivalents à nos expressions idiomatiques en langue arabe.

### **Est-ce que les expressions idiomatiques sont traduisibles ? Le produit sera-t-il une vraie équivalence ?**

Aussi nous allons nous poser la question autour du degré de l'adéquation de la traductibilité des expressions idiomatiques françaises vers la langue arabe ... En les traduisant est-ce qu'ils gardent leur fiabilité, leur valeur, leur empreinte culturelle et leur dimension linguistique et sémantique ?

Pouvons-nous trouver des équivalences à nos expressions en langue arabe ?

Notre problématique est, donc, de vérifier en premier lieu si les expressions idiomatiques que nous avons choisies sont toutes traduisibles et en deuxième lieu, nous allons vérifier si elles ont des équivalents arabes.

### **L'hypothèse**

Il nous incombera de tenter de vérifier notre hypothèse que nous formulons ainsi :

- Les expressions idiomatiques ont un caractère figé, donc il est souvent inconvenable de traduire une expression figée qui est née dans certaines circonstances et qui appartient à une telle culture. Si on ose la traduire elle perdrait son efficacité et son expressivité et même son sens.

Dans notre recherche, nous parlerons de l'enseignement des expressions idiomatiques, partant du triangle idiomatique de Peter Kühn (reconnaître, comprendre et employer une expression idiomatique) nous constituerons nos propositions à propos de comment enseigner les expressions idiomatiques.

Ensuite, nous avancerons nos propos selon les travaux de Lennon (1998), qui a réalisé des études sur l'enseignement/apprentissage des expressions idiomatiques. De Cummins (2001) et aussi selon la théorie du double codage de Paivio et Desrochers (1979, cités par Shapiro et Waters, 2005).

Dans notre recherche est précisément au niveau de la partie pratique, nous allons opter pour une analyse contrastive où nous essayerons de chercher l'explication et l'équivalent arabe d'un certain nombre d'expressions idiomatiques françaises.

Dans la grille que nous allons utiliser, nous nous baserons sur une approche qualitative et non pas quantitative, et cela est dans le but de voir si nous arriverons à trouver des vrais équivalents aux expressions idiomatiques que nous avons choisies en les traduisant. Donc la faisabilité de la traduction des expressions idiomatiques.



**Partie théorique :**  
**Concepts et définitions**

# **Chapitre 01**

**Les expressions idiomatiques et leur figement**

## **Introduction**

Les parémies constituant l'un des miroirs où se reflètent les pensées, la vision, les coutumes et l'histoire d'un peuple, sont alors un objet épistémologique, voire, un champ heuristique de grand intérêt. Nous tenons à préciser que toute parémie est une phraséologie. C'est-à-dire, un groupement idiomatique motivé n'ayant pas une valeur individuelle mais une valeur collective impliquant un fond social et culturel. Parlons des expressions idiomatiques, ces dernières sont un héritage historique et culturel dont tout le monde est censé le préserver. C'est pour cela, on souligne l'intérêt d'introduire les expressions idiomatiques dans l'enseignement/apprentissage des langues. Le cadre européen commun pour les langues quant à lui consolide cette idée et insiste à travailler sur les expressions idiomatiques dans les classes du FLE vu qu'elles motivent les apprenants, qu'elles développent leurs compétences communicatives, linguistiques, culturelles et socioculturelles...

### **01- Expressions idiomatiques, origine et définition**

Les Expressions idiomatiques sont des expressions qui appartiennent aux idiomes, aux expressions figées des langues. L'idiome s'agit d'une langue propre à une nation, ou bien un langage particulier d'une province ou d'un groupe humain, un mode de communication qui n'a pas la nature du langage.

Une expression idiomatique est une expression figée répétée par la plupart des locuteurs natifs et reconnue comme telle.

De ce fait, un problème pourrait surgir non pas au niveau de la production par un natif, mais au niveau du décryptage par un auditeur non natif.

Les expressions idiomatiques sont un enrichissement culturel pour chaque pays, c'est pourquoi beaucoup de didacticiens considèrent la langue et la culture comme un binôme indissociable et souvent complémentaire.

Chaque pays ou chaque région a ses propres expressions idiomatiques qui connotent quelque chose que nous ne pourrions pas le comprendre si nous n'étions pas dans la

même région. Donc c'est trop difficile ou parfois impossible de comprendre le sens connoté par les expressions idiomatiques mais le cadre socioculturel facilite la compréhension du sens implicite.

En France, il existe des centaines et des milliers d'expressions idiomatiques qui ne sont pas les mêmes en Belgique ou en suède par exemple, ils se diffèrent d'une région à l'autre. En Algérie c'est le même cas; les expressions qui se disent en ouest ne sont pas les mêmes qu'existent à l'est et vice-versa.

Les expressions idiomatiques occupent un grand espace dans les structures figées, elles sont analysées depuis longtemps par les linguistes. Chaque linguiste les définit à partir de son point de vue.

Même s'il s'agit de différentes définitions dans chacune des recherches, nous constatons quand même qu'il y a des similitudes et des points communs.

Robert Henry Robins définit les expressions idiomatiques comme "un regroupement fait par au moins deux mots, dont les membres sont obligés d'être utilisés ensemble et une construction de structure sémantique qui ne permet jamais d'enlever l'un de ses éléments" (Robins, 1968: 70). A partir de la définition de Robins, nous constatons alors que le regroupement et le figement sont les deux aspects les plus indispensables des expressions idiomatiques. Par ailleurs, la dernière phrase de la définition nous montre bien que les éléments de ces structures figées sont sémantiquement liés les uns aux autres.

Les expressions idiomatiques ont aussi la fonction de représenter une situation, une idée ou un évènement. André Martinet classifie les expressions idiomatiques comme des synthèmes qui sont composés par des monèmes: "Les composés, qu'ils dérivent de figements ou non, et les dérivés sont désignés comme des synthèmes. Les monèmes composants du synthème sont dit conjoints par opposition aux monèmes libres des syntagmes" (Martinet, 1986: 133).

Dans cette explication nous voyons d'une part que Martinet souligne la particularité du regroupement de mots. D'autre part, la notion de synthème est aussi à souligner. Celle-ci est particulièrement utilisée par Martinet pour

exprimer une classification concernant les expressions idiomatiques mais aussi les autres types de compositions. Quant à Jon Wright<sup>2</sup>, les deux aspects spécifiques de l'expression idiomatique sont l'anonymat et la structure métaphorique (Wright 1999: 7). L'anonymat signifie que les expressions idiomatiques sont des structures dont les auteurs sont inconnus mais qui existent inconsciemment en langue maternelle.

Niklas Salminen, qui préfère le terme "locution", à propos de ce dernier dit que: "seules les unités à deux termes principalement nominales, parfois adjectivales et même verbales, ainsi que les unités à trois termes uniquement nominales sont rangées parmi les mots composés. Les unités figées complexes faisant partie des autres catégories grammaticales (adverbes, prépositions, conjonctions, interjections) et les formes lexicalisées comportant plus de trois éléments sont classées parmi les locutions. Toutes ces unités complexes, qui sont inscrites comme unités figées dans le code de la mémoire du sujet parlant et que l'on doit reproduire telles quelles en bloc, se comportent, dans leurs rapports avec les autres éléments de l'énoncé, exactement comme les unités simples" (Salminen, 2003: 78). On peut alors dire que les expressions idiomatiques sont des structures figées et ils expriment le signifié d'un signe linguistique.

## **2- Figement : phénomène universel et culturel**

D'après les travaux consacrés au figement nous avançons qu'il existe deux types d'approches du figement : l'approche 'linguistique' et l'approche 'culturelle'.<sup>3</sup>

a- l'approche '**linguistique**' ne fait qu'évoquer le figement dans sa dimension culturelle, son but étant d'atteindre la caractérisation du figement sur le plan

---

<sup>2</sup> Définition inspirée du livre de Jon Wright; Jimmie Hill; Morgan Lewis qui s'intitule : Idioms organiser : organised by metaphor, topic and key word livre en français.

<sup>3</sup> Jean-Claude Anscombe & Salah Mejri. Le figement linguistique : la parole entravée, Honoré Champion, pp.391-411, 2011, LEXICA. Mots et Dictionnaires.

syntactique, distributionnel et sémantique<sup>4</sup>. Ainsi, la préoccupation pour sa dimension culturelle et son étude contrastive, en vue de sa prise en charge par les logiciels de traitement de la langue, reste marginale [cf. entre autres Laporte 1988, Mejri 2001, Vaguer 2005 & 2006]. L'aspect culturel n'est donc mentionné que sommairement: « dans les dictionnaires, on donne des exemples de collocations ou des phraséologies car il peut s'y nicher des éléments culturels » (Humbley 2004).

b- l'approche '**culturelle**', comme l'expose S.Mejri (1997), se pose la question du figement tant du point de vue de ce qu'il révèle de propre à une communauté donnée que du point de vue de l'universel (commun à toutes les communautés). Le figement peut en effet être perçu comme un processus certes universel (puisque'on le retrouve dans beaucoup de langues) mais qui se singularise dans chaque langue : « si le figement [...] est un phénomène universel impliquant les mêmes mécanismes linguistiques et présentant plusieurs caractéristiques communes telles que la polylexicalité, la globalisation, la conceptualisation, la figuration, etc., il donne lieu dans chaque langue à des SF [séquences figées] propres : les parcours et les transferts de domaines, et les sélections sémiques sont rarement les mêmes» (Mejri 1997). Comment faire, donc, pour « dissocier le propre d'une communauté linguistique, le culturel, de ce qui est partagé par tous les humains, l'universel?» (Ibid.).

Si l'on admet que les locuteurs de différentes langues organisent des réseaux semblables de phénomènes langagiers, par exemple des métaphores axées sur des parties du corps, comment se fait-il que « les expressions obtenues dans chacune des langues apparentées apparaissent sémantiquement opaques et posent des problèmes de traduction, compte tenu de la proximité des cultures, d'une histoire européenne largement partagée et d'environnements voisins» ? (Valli & Vilagines Serra 1998). Cette interpellation met bien en évidence que le figement

---

<sup>4</sup> On peut citer les études de G. Gougenheim (1971) ; M. Gross (1982, 1985, 1986, 1988, 1993) ; J. Giry (1984) ; L. Danlos (1988) ; J. Labelle (1988) ; G. Gross (1996) ; D. Gaatone (1997), J. Dubois & F. Dubois-Charlier (2004), entre autres.

en tant que phénomène universel reste singulier, propre à chaque langue même si l'on peut établir entre les langues des rapprochements syntaxique, distributionnel et sémantique. Mais on ne sait comment s'opère cette singularisation, ce qui caractérise la culture du figement, la culture vue à travers le figement<sup>5</sup>.

### 3. Critères de figement <sup>6</sup>

Il n'existe pas vraiment une définition rigoureuse du phénomène du figement malgré le grand nombre de publications dans le domaine, parce qu'il est difficile de donner une définition exhaustive, qui mesurerai à la fois toutes les unités figées. Ainsi, le figement concerne la sémantique, la lexicologie, la morphosyntaxe et la pragmatique. C'est la raison pour laquelle ce phénomène interdisciplinaire n'a pas reçu de définition univoque.

Cependant, malgré une terminologie versatile, tous les chercheurs se sont mis d'accord sur le fait que le figement est un phénomène central du langage. La langue est un système linguistique dans lequel on peut facilement combiner les signes arbitraires (des mots) d'après les règles grammaticales et syntaxiques. Mais il existe aussi une partie figée de la langue, dans laquelle la séquence figée a une forme invariable et qui ne se soumet pas aux règles combinatoires.

Béatrice Lamiroy (2008 : 6) distingue trois propriétés fondamentales du figement, chacune liée aux aspects différents (sémantique, lexical et morphosyntaxique) :<sup>7</sup>

---

<sup>5</sup> Des études comparées devraient nous y aider en montrant notamment s'il existe ou non des correspondances entre les locutions dans les différentes langues (Anscombe 2000, 2003). S'il n'en existe pas, il faudra alors recourir à une analyse de la situation d'emploi pour pouvoir proposer une traduction adéquate. Ces études comparées permettraient également d'observer le niveau d'homologie entre les langues : soit la structure est identique (avoir des fourmis dans les jambes > sentir hormigueoen las piernas), soit partiellement identique (verbe, déterminant ou nom différent, par exemple avoir un chat dans la gorge > to have a frog in the throat ; avoir des fourmis dans les jambes > to have pins and needles in one's legs), soit tout est différent (avoir une araignée dans le plafond > faltarle a alguien un tornillo ; devenir chèvre > atacar los nervios , to go crazy)...

<sup>6</sup> Revue des linguistes de l'université de Paris Ouest Nanterre La Défense. 53 | 2005 : Le semi-figement Béatrice Lamiroy et Jean René Klein : Le problème central du figement est le semi-figement. p. 135-154

<sup>7</sup> Les critères du figement invoqués par les spécialistes sont multiples, mais tournent tous autour d'une série de notions centrales telles que : opacité sémantique ou non-compositionnalité du sens, expressions non

**1. La non-compositionnalité du sens :** du point de vue sémantique, le sens de l'expression est global, il n'est pas compositionnel, car il n'est pas prédictible à partir de la somme de ses composants.

L'expression figée fonctionne en quelque sorte comme un mot-simple, c'est -à-dire que le sens est conventionnel et établi au fil du temps. Regardons l'exemple « Paul a cassé sa pipe » qui peut être comprise de deux manières différentes. Le sens compositionnel (sens propre) serait « Paul avait une pipe et il l'a cassé », mais le sens non compositionnel (sens figuré) serait « Paul est mort subitement ». Le sens des expressions figées est donc non compositionnel. Le figement entraîne alors la perte du sens des mots individuels et nécessite l'emploi métaphorique d'une unité sémantique.

**2. La non-substituabilité pragmatique :** du point de vue lexical, il est impossible de substituer les éléments qui forment d'expression.

Par exemple, si un locuteur disait « tomber dans les cerises », au lieu de dire « tomber dans les pommes », personne ne peut comprendre que le sens est l'évanouissement. Les éléments de l'expression ne connaissent pas de variation ni avec un mot de même groupe ni avec les synonymes. Les unités figées constituent des composants aussi stables que le reste des lexèmes de la langue.

**3. La non-modifiabilité :** du point de vue morphosyntaxique, aucun élément de l'expression ne peut subir les manipulations de la phrase libre.

Par exemple, « prendre le taureau par les cornes » veut dire s'attaquer à une difficulté avec détermination, mais « prendre un taureau par ses cornes » crée

---

motivées, sens figuratif, conventionnalité, préfabrication, restrictions syntaxiques inattendues, blocage des propriétés transformationnelles, blocage de la variation paradigmatique.

d'autres critères moins généraux, plus accessoires, sont parfois mentionnés, comme les traces de langue ancienne (ex. chercher noise), la non-actualisation d'un élément (ex. absence du déterminant, plier bagage), les restrictions sélectionnelles (ex. avoir avalé son parapluie) ou l'impossibilité de traduire dans une autre langue (ex. angl. to kick the bucket 'mourir' et non pas \*renverser le seau \* Rappelons ici que comme cela a souvent été remarqué, les phrases figées font partie, du point de vue de l'apprenant d'une langue étrangère, du lexique qui doit être mémorisé (Giermak-Zielinska 2000).

un décalage de signification. Aucune insertion ni modification ne peut être appliquée sans rompre le sens idiomatique d'expression.

Pour les locuteurs natifs, il semble tout à fait logique qu'on ne peut pas faire une lecture littérale de ces groupes de mots dont le sens global ne correspond pas à la somme de leurs constituants et que les unités phraséologiques ne se soumettent pas aux altérations lexicales ou morphosyntaxiques. Cependant, pour un locuteur étranger, il est important de connaître ces trois caractéristiques des unités phraséologiques pour ne pas commettre d'incongruités sémantiques.

Pourtant, comme l'admet aussi Lamiroy (2008 : 8) ces trois propriétés du figement –aspect sémantique, lexical et morphosyntaxique - ne sont ni des conditions nécessaires ni des conditions suffisantes pour catégoriser le phénomène de figement. Il est donc nécessaire de prendre en compte encore d'autres caractéristiques essentielles des unités figées.

González-Rey (2002 : 52) propose une liste des caractéristiques générales des unités phraséologiques :<sup>8</sup>

- la polylexicalité
- la fréquence
- le figement ou fixité
- le défigement ou délexicalisation
- l'institutionnalisation
- l'idiomaticité
- la figuralité
- l'iconicité
- l'opacité

---

<sup>8</sup> Presses universitaires du Mirail, Toulouse, 2002, coll. Interlangues, linguistique et didactique, 268 p.

- l'ambiguïté
- l'écart ou déviation
- la moulabilité ou productibilité
- la répétition
- la production
- les différents registres
- la réductibilité
- l'arbitrariété, la motivation et la démotivation
- la valeur métaphorique
- La remétaphorisation
- Les éléments expressifs et les procédés productifs

Il est important d'expliquer quelques-unes de ces caractéristiques plus en détail. De notre point de vue, les caractéristiques les plus pertinentes dans le cadre de FLE que l'enseignant et les apprenants devraient connaître pour bien comprendre le fonctionnement des expressions figées dans la langue sont les suivantes :

**Le figement** – Les constructions phraséologiques sont figées par opposition aux constructions libres, c'est-à-dire que leurs constituants suivent un ordre interne pratiquement inaltérable et leur structure demeure généralement invariable, quelle que soit leur place dans la phrase ou le discours (González-Rey 2002 : 54).

**La polylexicalité** – c'est la première condition nécessaire pour qu'on puisse parler du figement. La polylexicalité veut dire que la séquence de deux ou plusieurs mots possède un fonctionnement syntaxique autonome. Au niveau inférieur, deux mots peuvent former une unité polylexicale exemple : « voir rouge ») et au niveau supérieur, la phrase composée exemple : « monter sur ses grands chevaux » (ibid. : 53). Dans l'apprentissage du FLE il est important pour l'apprenant de reconnaître

que chaque langue contient des formules polylexicales qui ont un fonctionnement syntaxiquement autonome, pour qu'il soit capable de les distinguer parmi les unités non lexicalisées.

**L'idiomaticité** – aussi nommé « la non-compositionnalité du sens ». C'est une des caractéristiques les plus expressives qui montre que le sens global d'une unité phraséologique ne correspond pas à la somme des signifiés de ses formatifs ! (ibid. : 56).

Par exemple, l'idiomaticité de l'expression « avoir un cheveu sur la langue » se manifeste dans son sens figuré : l'expression signifie qu'une personne a des troubles de l'articulation, non pas qu'elle a un cheveu sur la langue (sens premier ou littéral). Dans l'enseignement du FLE il est alors nécessaire que l'apprenant soit capable de distinguer le sens figuré du sens littéral.

**L'opacité** – l'opacité sémantique, le résultat de l'idiomaticité, opère sur deux plans.

Lorsqu'il existe la possibilité d'une double lecture dans une expression phraséologique, littérale et figurée, la seconde rappelant quelque peu que ce soit la première. L'opacité consiste alors dans l'effacement du sens premier que l'on finit par ignorer à travers le temps et l'espace (ibid. : 57). L'opacité d'une unité phraséologique peut être totale (« avoir avalé sa canne »), partielle (« mettre de l'eau dans son vin ») ou inexistante (« avoir peur »). La première expression est opaque parce que la signification « être raide » est plus difficile à déterminer à travers le sens de chaque composant de l'expression. L'opacité partielle signale que le sens est plus ou moins perceptible : une personne qui met de l'eau dans son vin est vue comme une personne plus modéré. Si l'opacité est inexistante (« avoir peur »), on peut aussi dire que cette formule est transparente, c'est-à-dire que le sens est compréhensible directement. Pour un apprenant de FLE ce sont les expressions totalement opaques qui posent les plus grandes difficultés.

**La figuralité** – les figures de style, telles que la métaphore (« donner le feu vert »), la synecdoque (« rendre son tablier ») ou la métonymie (« se monter la tête ») éloignent l'expression de son sens premier ou littéral et lui donnent une valeur expressive particulière (ibid. : 56). Les figures de style fondées sur l'analogie et comparaison peuvent rendre l'expression encore plus opaque pour l'apprenant (« prendre des vessies pour les lanternes »), ou parfois elles facilitent la compréhension, en créant une image accessible, voir plus facilement compréhensible (« avoir des idées noires »).

**L'iconicité** – certaines unités phraséologiques sont porteuses d'icônes sur lesquelles elles fondent toute leur force expressive (« avaler son extrait de naissance »). L'image est le support visuel du concept phraséologique sur lequel l'expression s'appuie pour se former, mais aussi pour survivre (ibid. : 57). Mais dans l'enseignement du FLE on peut aussi constater que les images créées par les expressions ne correspondent pas toujours à la vraie signification. Par exemple, l'expression « avoir le cœur sur la main » peut construire l'image d'un cœur (une personne) très vulnérable et sensible, alors que l'expression symbolise actuellement une personne généreuse.

**Le caractère reproductif** – la reproduction d'un énoncé phraséologique s'oppose à la production du discours libre et improvisé. La première est propre à certaines situations de communication, telles que les formules de salutation, de politesse et à certains contextes, par exemple, les expressions liées à la mort (« casser sa pipe, être mort et enterré, rendre l'âme, dormis son dernier sommeil, achever de vivre »). Le caractère reproductif des expressions figées est lié aussi à la forme répétitive, dont le but est d'obtenir des effets de sens plus expressifs. Par exemple, l'allitération (« avoir toute sa tête »), rimes (« donner un œuf pour avoir un bœuf »), répétition du même mot (« risquer le tout pour le tout »), etc. (ibid. : 58-59). On peut mettre à profit la forme répétitive aussi dans l'enseignement du FLE, en utilisant par exemple les poèmes ou les chansons pour faciliter la mémorisation et la distribution des expressions.

La fréquence – du point de vue pragmatique, on parle de la fréquence de coapparition des formatifs d'une combinaison lorsqu'ils se répètent toujours dans le même ordre, ainsi que de la fréquence d'apparition de l'expression entière selon les contextes où elle est employée. Cette approche permet de constater certains rapports entre expressions figées et genres de textes ou situations de communication orale (ibid. : 53). Dans le processus d'enseignement des expressions, il est très important de prendre toujours en considération le contexte d'énonciation. Cela favorise la compréhension et aussi la bonne utilisation des expressions à l'avenir.

**Le blocage :** ce critère concerne l'impossibilité de remplacer un mot par un autre qui est le facteur décisif. Cette impossibilité s'impose même si le mot remplacé est un synonyme ou un autre mot dans le même paradigme. Ainsi, « jour férié » ne se laisse pas remplacer par « journée fériée », ni « omelette norvégienne » par « omelette de Norvège ».

**Le contexte unique :** Les mots de contexte unique ne sont employés que dans une seule expression figée, toujours la même. Ainsi, les mots « fur » et « instar » n'apparaissent que dans « au fur et à mesure » et « à l'instar de » respectivement.

**La syntaxe marquée :** Les constructions avec une syntaxe pas très courante ou productive ont une syntaxe marquée. Il peut s'agir d'une absence de déterminant ou d'un adjectif employé comme adverbe. Citons à titre d'exemples baisser pavillon, faire flèche de tout bois et Pierre qui roule n'amasse pas mousse qui contiennent tous un substantif sans déterminant et travailler durement s'arrêter net dans lesquelles un adjectif sert d'adverbe.

### **3. Les expressions figées : langue et culture**

La langue est un tissu traversé par la culture d'un peuple. Dans un travail récent, Hagège (2012 : 178) se dresse contre une conception très répandue qui accorde aux langues une valeur uniquement instrumentale ou utilitariste. « Une langue définie par cette fonction de pure communication entre étrangères est une langue de service, qui ne reflète aucune culture et s'oppose par là même à une

langue de culture »<sup>9</sup>, dit le grand spécialiste membre du Collège de France. Pour plaider sa cause, il rappelle que toute langue s'enracine dans un terreau de connaissances, de souvenirs, d'images, de rêves sont le tissu de la compétence d'un locuteur. « Une langue véhiculaire n'a pas de corpus »signale l'auteur. Ici on veut dire par corpus, l'ensemble des phrases, des textes, des proverbes, des expressions imagées, des citations, des pensées, des jugements, etc.

#### **4. Expressions figées et culture :**

Parce qu'elles sont très fréquentes dans le langage, on met en évidence la nécessité de travailler sur les expressions figées, de ce fait, on se pose la question de leur rapport à la culture : si en effet les expressions figées reflètent la culture, comment prendre en compte cette dimension pour une « meilleure traduction » ?

### **Conclusion**

Les expressions idiomatiques sont un enrichissement culturel, chaque pays, chaque région ou bien chaque société possède sa propre langue ou son propre dialecte où se manifestent un grand nombre d'expressions idiomatiques qui appartiennent à ces communautés, il s'agit d'un phénomène historique, sociolinguistique et culturel, chaque expression est née dans certaines circonstances et qui est employé telle qu'elle est depuis sa naissance.

Une expression idiomatique est marquée par son caractère figé, ce figement a des critères, tels que la non compositionnalité, la non substitutivité pragmatique, la non modifiabilité...

Ce phénomène de figement est universel car nous le trouvons dans beaucoup de langues, l'image métaphorique sera comprise par les natifs seulement. Le processus

---

<sup>9</sup> Synergies Argentine n° 2 – 2013 pp. 59-69. Les expressions idiomatiques et leur défigement Parcours contrastif et interculturel.

du figement ne permet aucune modification, car cela détruira le sens de l'expression, nous avons l'exemple : prendre le mors aux dents qui veut dire se mettre en colère, s'emporter subitement en parlant d'une personne, on ne peut jamais modifier cette locution, on ne peut pas dire par exemple prendre les mors aux dents...

Le figement a un rapport également avec l'histoire, la culture, la religion du pays ce qui complique la compréhension des expressions idiomatiques pas des étrangers.

# **Chapitre 02**

**Traitement des expressions idiomatique en  
classe de FLE**

**Traduction des expressions idiomatiques**

## **1. Introduction**

Les expressions idiomatiques sont multidisciplinaires, un héritage que nous devons préserver à fin d'en profiter pour améliorer les niveaux des apprenants algériens. Dans ce sens, le Cadre Européen commun de références pour les langues insiste sur l'instauration des expressions figées dans l'enseignement apprentissage des langues. En classe du FLE, il est nécessaire de travailler les expressions idiomatiques avec nos apprenants ; plusieurs raisons nous poussent à en prendre en charge, avant de les évoquer nous devons souligner qu'au préambule il faut chercher les méthodes convenables pour les traiter et les enseigner aux apprenants.

Les expressions idiomatiques permettent de développer la compétence communicative des apprenants, leur capacité à interagir, leur compréhension et d'enrichir leur stock lexical, découvrir l'histoire et la culture d'un autre pays.

## **2. Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues**

Selon le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECR) il est nécessaire de travailler les expressions figées. Quant aux phraséologues et didacticiens, il s'agit d'un indice positive et innovant, parce qu'auparavant elles étaient exclues du processus de l'enseignement.

Publié en 2001, il constitue un cadre de référence, qui a pour but de repenser les objectifs et les méthodes d'enseignement des langues et, surtout, il permet de fixer uniformément dans les systèmes éducatifs des pays de l'Union Européen les étapes successives de l'apprentissage d'une langue étrangère. Sur le site officiel de Conseil de l'Europe, le document est résumé ainsi : « Il a été conçu dans l'objectif de fournir une base transparente, cohérente et aussi exhaustive que possible pour l'élaboration de programmes de langues, de lignes directrices pour les

curriculums, de matériels d'enseignement et d'apprentissage, ainsi que pour l'évaluation des compétences en langues étrangères »<sup>10</sup>.

Le CECR souligne la nécessité de développer les compétences lexicales et sociolinguistiques et socioculturelles. Puisque la langue est un phénomène social, les caractéristiques culturelles des sociétés déterminent en grande mesure le choix qu'en font les usagers. Les connaissances culturelles et sociologiques aident à comprendre les expressions propres à une langue et sa communauté, ainsi que la connaissance des expressions figées permet d'analyser et de développer la perception culturelle et socioculturelle.

L'acquisition des expressions figées est aussi divisée selon les niveaux proposés dans le CECR. Le niveau A correspond à un utilisateur élémentaire, le niveau B à un utilisateur indépendant et le niveau C à un utilisateur expérimenté. Chaque niveau a également trois niveaux intermédiaires, alors les compétences en langues étrangères ont tous ensemble six niveaux : A (découverte) et A2 (élémentaire), B1 (niveau seuil) et B2 (avancé ou indépendant), C1 (autonome) et C2 (maîtrise).

Au niveau A, le CECR vise à l'acquisition des expressions de base pour parler de soi-même et pour décrire les autres. Ce sont les expressions simples de salutation, de politesse, souvent l'objet des premières leçons. À la fin du niveau A2, l'utilisateur peut produire de brèves expressions courantes afin de répondre à des besoins simples de type concret : détails personnels, routines quotidiennes, désirs et besoins, demandes d'information, mais il ne s'agit pas à proprement parler des expressions idiomatiques.

Ces formules mémorisées et expressions de base doivent s'employer correctement à partir du niveau B1. Sur la compréhension orale de niveau B1, il est marqué : « Peut suivre l'essentiel de ce qui se dit autour de lui sur des thèmes généraux, à condition que les interlocuteurs évitent l'usage d'expressions trop idiomatiques et articulent clairement » (2001 : 63). Selon le cadre de référence un élève de niveau B2 peut avoir des difficultés avec des expressions et la terminologie et une structure

---

<sup>10</sup> [www.coe.int/lang-CECR](http://www.coe.int/lang-CECR)

opaque et/ou une langue trop familière peuvent poser problème. Il est, en fait, recommandé d'éviter des expressions idiomatiques au niveau B, parce que leur sens figuré peut faire obstacle à la compréhension orale de l'apprenant. Elles sont donc recommandées à partir du niveau C. Par exemple, un des compétences de compréhension orale de niveau C1 dit que : « Je peux reconnaître une gamme étendue d'expressions idiomatiques ou familières ainsi que les changements de style ». Dans ce niveau les compétences d'apprenant égalent celles d'un locuteur natif. Au niveau C2 : « l'utilisateur possède une bonne maîtrise d'un vaste répertoire lexical d'expressions idiomatiques et courantes avec la conscience du niveau de connotation sémantique, seul un vocabulaire et des expressions très rares ou archaïques peuvent être inconnus mais sans que la compréhension en soit gênée ». Parmi ces expressions figurent aussi bien les régionalismes, les proverbes, les interjections que les collocations, dont la maîtrise doit être complète au niveau C2.

L'analyse du CECR nous montre que les expressions figées ont obtenu une place dans l'enseignement des langues étrangères. La nécessité d'apprendre et d'enseigner ces tournures est valorisée, surtout aux niveaux avancés. Comme le document laisse aux enseignants la liberté de choisir les méthodes convenables et n'impose pas des directives, c'est aux enseignants, examinateurs et à ses utilisateurs de voir comment intégrer les expressions figées dans leur pratique de classe.

Pourtant, l'acquisition des expressions par niveaux semble être contradictoire. Si le CECR insiste sur le fait qu'il est nécessaire d'obtenir les expressions de base et les formules routinières pour les niveaux A1 et A2 et les expressions idiomatiques, les parémies et les collocations pour les niveaux C1 et C2, cela met en évidence un manque de systématisme et de continuité dans l'acquisition des expressions figées. Une compétence active des expressions phraséologiques demande un apprentissage à long terme. La prévention des expressions aux niveaux B1 et B2, à cause de leur sens figuré (difficile à saisir), est alors mal fondé. Dans ces niveaux, les apprenants possèdent déjà un vocabulaire assez vaste et une compréhension sur le fonctionnement langagière. Le travail avec les expressions permettrait d'élargir le

vocabulaire et les savoirs culturels d'apprenant. González-Rey (2007 : 24) insiste sur le fait que les expressions figées font partie d'un processus d'acquisition à long terme. C'est pourquoi il est vivement conseillé de s'y mettre dès le début de l'apprentissage et de façon progressive et cohérente.

González-Rey (ibid. : 24) note encore deux remarques sur la façon d'aborder la présentation des expressions figées dans le CECR. D'abord, elle signale que leur classification comme éléments lexicaux, et non grammaticaux, les rendent insignifiantes par rapport au reste de composantes de la langue. En tant qu'unités lexicales, elles sont censées être apprises par cœur dans le CECR, sans droit à une attention particulière d'un point de vue phonétique ni grammatical. Deuxièmement, dans le CECR, les expressions idiomatiques sont traitées comme éléments propres de l'interaction orale, en les excluant de la compétence écrite de l'apprenant. Pourtant un grand nombre d'expressions contiennent des origines archaïques, littéraires ou techniques.

### **3. L'apport des expressions idiomatiques dans l'apprentissage des langues :**

Pour s'exprimer et comprendre un discours, il ne suffit pas de connaître les mots, mais il faut aussi maîtriser la signification des groupes de mots qui ont une forme autonome figée et une signification figurée. D'habitude, un locuteur natif n'est pas forcément conscient du degré du figement de sa langue maternelle : il lui est tout à fait naturel d'employer des tournures qui font partie de sa pratique langagière. Mais du point de vue d'une personne en phase d'acquisition d'une langue étrangère, les constructions figées peuvent entraver la compréhension et poser des difficultés. Un simple exemple : l'expression idiomatique « ne pas avoir la langue dans sa poche » a un sens figuré —« être très bavard ». L'apprenant comprend probablement qu'il s'agit d'une expression, car la phrase n'est pas logique, cependant, nous ne pouvons pas être sûr qu'il comprend la signification d'une expression aussi métaphorique. Il peut aussi comprendre cette même

expression à l'envers, arrivant à la conclusion qu'une personne qui n'a pas la langue dans sa poche ne maîtrise pas bien une langue.

Il ne faut pas éviter les expressions figées dans l'enseignement du FLE au prétexte que leur sens figuré puisse faire obstacle à la compréhension. Bien au contraire, nous encourageons leur traitement dès le début de l'apprentissage, pour qu'un élève soit capable de s'exprimer spontanément. L'utilisation spontanée ou automatique désigne le fait que locuteur a un stock d'expressions disponibles en mémoire qu'il peut employer pour illustrer la situation d'énonciation dans laquelle il se trouve. Les expressions figées font partie du répertoire discursif disponible et actif dans la culture francophone pour exprimer des idées génériques qui se réactualisent toujours dans des contextes nouveaux. Par ailleurs, González-Rey (2007 : 16) note que les recherches psycho- et sociolinguistiques ont déterminé que la plupart des relations sociales sont fondées sur des formules et des comportements stéréotypés qui facilitent la cohabitation. Le fait de se familiariser avec les expressions figées a pour but d'apporter aux élèves un sentiment de confiance linguistique et d'appartenance au groupe social. La maîtrise de ces expressions favorise alors la compétence communicative ainsi que l'interaction sociale.

Selon le même chercheur, González-Rey (2010 : 12) l'emploi naturel et spontané des expressions figées dans le discours est la preuve indéniable d'une bonne maîtrise de la langue étrangère chez les apprenants. Cet emploi naturel et spontané demande un effort supplémentaire chez les apprenants, mais aussi chez les enseignants.

De point de vue de l'enseignement du FLE, la pratique de ces tournures permettrait par exemple de :

- travailler le lexique,
- découvrir la culture et l'histoire d'un autre pays,
- analyser la grammaire, la forme de l'expression,
- créer des parallèles entre la langue maternelle et la langue étrangère,

- voir l'iconicité de la langue et analyser les métaphores et les autres figures de style,
- travailler les registres de langue,
- améliorer les connaissances linguistiques et culturelles etc.

Les expressions idiomatiques forment un objet d'étude très riche, intéressant, éducatif et utile pour un étudiant de FLE. Leur traitement au cours demande un effort supplémentaire à l'enseignant, mais les expressions méritent un traitement plus détaillé pour qu'un élève soit capable de comprendre le français et s'exprimer couramment.

- **La compétence communicative :**

La maîtrise de l'emploi des expressions favorise la compétence communicative ainsi que son interaction sociale. Selon le cadre européen commun de référence pour les langues, l'apprenant doit pouvoir s'exprimer, à l'écrit comme à l'oral, comme un natif. Cette compétence communicative est le but de son apprentissage, car lorsque le sens de ces tournures est partagé, les barrières linguistiques disparaissent.

#### **4. Traitement et acquisition des expressions idiomatiques en classe du FLE :**

Les expressions idiomatiques représentent une partie intégrante de la communication quotidienne. Cependant, nous pouvons remarquer leur négligence dans l'enseignement du FLE. On s'interroge sur la cause de cette négligence et ce qu'il faudrait faire pour surmonter ce défaut.

Nous essaierons de répondre à deux questions : pourquoi apprendre les expressions idiomatiques ? Comment les apprendre ? En partant du triangle idiomatique de

Peter Kühn (reconnaître, comprendre et employer une expression idiomatique)<sup>11</sup>, nous constituerons une proposition pour traiter les expressions idiomatiques dans les cours de FLE et donnerons les exemples de leur traitement dans d'autres contextes.

Si nous souhaitons traiter les EI dans l'enseignement du FLE, nous devons premièrement expliquer aux apprenants ce qu'est une expression idiomatique. La réponse n'est pas facile à donner d'autant plus qu'il existe une confusion terminologique. En effet, dans les ouvrages français (Guiraud 1967 ; Grosse 1998 ; González-Rey 2000) consacrés à ce domaine, on trouve plusieurs termes comme : expression idiomatique, locution, locution toute faite, expression, phrasème, phraséologisme, tandis que dans autres articles (Mršević-Radović 1987 ; 2008) on mentionne les termes tels que : unité phraséologique, idiome, phrasème, phrase figée, expression idiomatique.

### **3.1. Pourquoi traiter les expressions idiomatiques en cours de FLE ?**

On s'interroge sur le fait qu'il faille traiter les EI dans l'enseignement du FLE et comment le faire vu qu'elles posent un certain nombre de problèmes aux locuteurs non natifs et nécessitent une approche didactique particulière. L'apprentissage d'une langue étrangère a pour objectif l'acquisition des compétences communicatives et les apprenants doivent être capables d'utiliser la langue dans des situations de la vie quotidienne. La plupart des manuels contiennent beaucoup de textes authentiques (article du journal, interview, BD, dessin animé, discours etc.) où on trouve des EI. Grâce à elles, on verbalise nos émotions, nos attitudes, notre comportement et on les présente avec le plus d'effets. Alors, nous

---

<sup>11</sup> Ivan JOVANOVIĆ (2017). "Le traitement des expressions idiomatiques dans certains manuels de FLE ". Revue du Centre Européen d'Etudes Slaves - Numéro 6 | La revue.

[En ligne] Publié en ligne le 22 février 2017.

URL : <http://etudesslaves.edel.univ-poitiers.fr/index.php?id=1125>

Consulté le 26/05/2017.

considérons que les EI doivent être présentes dans l'enseignement dès le début de l'apprentissage d'une langue étrangère et qu'il n'y a aucune raison justifiée pour retarder leur acquisition. Ceci dit qu'il ne s'agit pas de concevoir des cours particuliers consacrés aux EI, mais juste faire attirer l'attention des apprenants lorsqu'elles figurent dans un texte. À cet égard, si nous souhaitons parvenir à un objectif primordial qui serait d'acquérir une compétence communicative, les EI constituent un élément linguistique incontournable bien qu'elles ne soient pas faciles à traiter.

### **3.2. Comment apprendre les expressions idiomatiques ?**

Nous considérons qu'une EI ne doit pas être apprise de manière isolée dans l'enseignement du FLE mais qu'elle doit être traitée avec d'autres lexèmes bien que leur traitement demande une approche didactique à part. La plupart des auteurs (Bergerová 2011; Hallsteinsdóttir 2011) considèrent que le corpus du traitement des EI doit être composé de documents authentiques. S'il s'agit d'apprenants débutants, il vaut mieux qu'ils apprennent les EI à travers les jeux, les dialogues et les jeux de rôles pour qu'ils les mémorisent de manière inconsciente et qu'ils commencent à les utiliser dans leur communication. Quant aux apprenants des niveaux avancés, il est indispensable d'attirer leur attention en terme d'apparition des EI et de leur démontrer comment ils peuvent se servir d'elles lors de la communication avec d'autres peuples et cultures.

En effet, il est indispensable d'instruire les apprenants pour qu'ils développent les stratégies et pour qu'ils puissent, de manière autonome, induire et analyser le sens d'une EI. À cet effet, il nous paraît très utile d'introduire le triangle idiomatique de Peter Kühn (1992), un cadre théorique pratique destiné au traitement didactique des EI. Il fonde sa théorie sur trois étapes:

- a) reconnaître une EI,
- b) comprendre une EI,

c) employer une EI.

Concernant la première étape, nous avons déjà souligné qu'il faudrait indiquer aux apprenants les propriétés que possèdent les EI, leur structure spécifique et certaines anomalies morphosyntaxiques, c'est-à-dire certaines constructions grammaticales que l'on n'emploie pas souvent en français contemporain : p.ex. Avoir du chien. À ce propos, nous pouvons dire que l'aspect culturel et de tradition peut jouer aussi un rôle important dans la reconnaissance des EI.

Quant à la seconde étape, Khün propose d'expliquer aux apprenants le sens des EI et de faire en sorte qu'ils les comprennent. Il s'en sert de deux démarches : la première démarche est que l'on explique une EI à l'aide d'images. Cependant, cette démarche a ses inconvénients notamment pour les apprenants des niveaux débutants. Ils peuvent mal interpréter une EI à cause d'une association similaire ou différente par rapport à leur langue maternelle. À ce titre, on pourrait la limiter aux EI ayant la même structure lexico-sémantique dans les deux langues. Par exemple, quand on dit : être gros / sal comme un cochon, les apprenants vont le comprendre si on leur montre une image de cochon qui a ces caractéristiques physiques. Mais ils ne pourront pas décoder le sens de l'EI. Passer du coq à l'âne, même si l'on leur montre l'image d'une personne qui passe du coq à l'âne. Un certain nombre d'EI ne peut être illustré en images : p.ex. À bouche que veux-tu, avoir ses lunes etc.

La deuxième démarche concerne l'utilisation d'un dictionnaire des expressions idiomatiques.

La troisième étape, proposée par Khün, concerne l'emploi des EI. Il s'agit d'un segment assez complexe relatif à l'aspect pragmatique, c'est-à-dire au contexte. Bien que l'on maîtrise parfaitement une langue étrangère, il arrive parfois que l'on emploie une EI dans un contexte erroné pour des raisons suivantes :

- a) une EI employée peut être vieillie
- b) elle ne s'utilise jamais régionalement
- c) elle n'est pas appropriée à une situation donnée.

Kühn considère qu'après la deuxième étape, il faut instaurer l'étape de révision pour que les apprenants puissent travailler la même EI dans d'autres textes et contextes.

#### **4. L'approche culturelle et sa spécificité en classe de langue (FLE) :**

Tant d'études en didactique sont, aujourd'hui, d'accord sur le fait qu'il existe une relation forte entre la langue et la culture: la langue étant un miroir reflétant des valeurs inhérentes à une société, qu'elles reflètent de la religion, ou de l'environnement culturel et social. Toutes les langues véhiculent des cultures plus ou moins connues et reconnues comme telles. Une bonne connaissance de la langue est indissociable d'une bonne connaissance de sa culture. De ce fait, I. Rey (2007:8) souligne que «les expressions figées ont souvent une biographie riche en histoire». Nos apprenants adultes arrivent à l'université avec un système "culturel natal " déjà bien ancré. Notre objectif consiste à leur faire acquérir une langue étrangère, mais aussi toute la culture véhiculée par cette langue cible. Cette autre culture n'est pas un substitut à la langue maternelle, mais un "ajout" qui vient compléter leur formation.

Consciente de l'importance de cet aspect culturel, la faculté des Langues et de Traduction a opté pour un programme de jumelage qui consiste à envoyer les étudiants de deuxième année en France pour y passer une année scolaire dans le but d'améliorer leur français, mais également d'avoir un contact étroit avec le peuple français pour une meilleure acquisition de la culture de cette langue cible.

#### **5. Traitement contrastif des séquences figées. Problème d'équivalence**

##### **5.1. Objectifs de la phraséologie comparative et difficultés résultant des études contrastives**

La phraséologie comparative ou contrastive qui va plus loin dans ses analyses, et qui se concentre par conséquent sur la confrontation des séquences figées dans différentes langues naturelles.

La phraséologie contrastive en tant que domaine scientifique s'étant développée avant tout dès la seconde moitié du XXe s., elle est aujourd'hui très actuelle, étant donné qu'elle répond naturellement aux intérêts et aux besoins ressentis au moment de la traduction (même en ce qui concerne la traduction automatique) et lors de l'apprentissage des langues.

**Les objectifs de la phraséologie comparative sont multiples :**

1. Généralement, elle contribue aux larges programmes de la description lexicographique des langues, ce qui se manifeste au niveau pratique par la rédaction des dictionnaires multilingues de divers types.
2. Les études comparatives aident également à comprendre la nature et les origines des langues, étant donné qu'elles permettent de découvrir des sources culturelles et historiques communes.
3. Les analyses de ce genre donnent également la possibilité de connaître ce qui est commun et ce qui est variable dans la pensée des gens appartenant à différents milieux socioculturels.

La phraséologie comparative constitue constamment un domaine très intéressant et parfois embarrassant du fait que le problème des structures figées reste actuel au niveau de deux champs scientifiques actuellement développés :

- d'un côté, lors du traitement informatico-automatique ;
- de l'autre, en ce qui concerne le processus de l'enseignement / apprentissage des langues parce que, comme l'a remarqué G. Gross (1996), un étranger ne peut les interpréter littéralement, même s'il connaît tous les mots individuellement.

Nous situant au niveau des analyses cognitives, nous voyons de plus que les langues naturelles, formées au cours des siècles sous une forte influence des facteurs

socioculturels, se distinguent parfois non seulement au niveau communicatif, mais encore sur le plan conceptuel, et ceci rend l'examen contrastif encore plus complexe.

Pourtant, les études confrontatives attirent toujours des linguistes-phaséologues. D'habitude, elles vont de pair avec des analyses pratiques concentrées sur la rédaction de dictionnaires et de recueils multilingues. Parmi les phraséologues préoccupés de l'aspect contrastif, on peut citer à titre d'exemple A. Valu et E. Villagens Serra (1998), S. Skorupka (1965, 1985), A. M. Le wicki (1976), L. Zaręba (1978, 1981, 1982, 1988), B. Rejakowa (1994), S. Vietri (1985), J. Mate Sić (1985), J. Solodub (1982), E. Ehegôtz (1973), K. Günther (1984, 1990), L. Pordány (1986), ainsi que quelques phraséologues-parémiologues italiens attirés par les études confrontatives des proverbes, p.ex. M. Conenna (1988) et A. Flonta (1995).

## **6. Expression idiomatique et traduction**

Tout est susceptible d'être traduit mais cela se fait avec une rigueur et méthode. Il faut tenir compte en effet du transfert linguistique et du transfert culturel qui mènera à la « bonne traduction ».

Le traducteur doit donc maîtriser « les modes de pensée et de fonctionnement de la communauté pour laquelle il traduit » (Gouadec 2002) \_Quitte à aménager, voire à créer un milieu culturel— sinon la communication ne se réussit pas.

Nous avons un exemple crucial dans l'emploi des expressions figées telle que : pédaler dans la semoule, avoir du chien, poser un lapin, tomber dans les pommes, typiques d'une communauté au point qu'on peut se demander s'il est légitime de les traduire : le problème s'est depuis longtemps posé aux traducteurs d'œuvres littéraires.

Nous prenons l'exemple de la première expression :

La traduction littérale de pédaler dans la semoule est « يدوس في السميد » cette expression qui a un sens, une valeur et sa propre signification en langue française et surtout dans la culture française, c'est une expression « parlante » – voire savoureuse – proprement française et qui trouve sans doute sa spécificité dans un fait culturel. Cette expression nous présente le fait de ne pas progresser, s'embourber, être dépassé par les événements. Donc les français n'en passe pas dans leurs conversations. Par contre, sa traduction littérale en langue arabe ne veut rien dire, nous avons obtenus une phrase privée de sens.

Lorsqu'on parle de la parémiologie contrastive, les obstacles et les difficultés de traduction sont inévitables. Cela s'applique surtout quand il s'agit d'obtenir une équivalence parémiologique lorsque nous étudions le cas des expressions figées (français-arabe).

Ces expressions présentent pour le traducteur des difficultés toujours renouvelées. Pour trouver de bons équivalents, le traducteur doit nécessairement connaître très bien la langue cible, ainsi que la langue source. La transposition des expressions idiomatiques d'une langue à une autre est un processus qui exige beaucoup d'habileté et de compétences linguistiques. Le décodage de ces phrases proverbiales et dialectales passe par un processus cognitif (Michaux, 1999:2). En effet, les traducteurs, non parfaitement bilingues, peuvent se laisser piéger puisqu'ils ignorent le contexte de ces parémies. Ou, même ceux qui sont bilingues, peuvent penser que, théoriquement, toute expression doit être rendue par une expression correspondante en langue cible. Dans les deux cas, la traduction est une mission laquelle ne dépendra pas seulement d'une affaire linguistique, mais également d'un travail de recherche sur un plan social élargi.

Faut-il signaler aussi que le discours parémiologique ne relève pas du langage ordinaire. Ce dernier comporte des écarts typiques, par l'opacité de ses images implicites et figurées, par son iconicité et par l'utilisation de certains procédés d'énonciations indirectes, familières ou parfois figés. Du coup, le traducteur

n'est pas un spécialiste de parémiologie. Ainsi, nous avons besoin d'une vision et d'une compétence traductologique qui dépasse les savoir-dires linguistiques à ceux culturels et rhétoriques.

Quand nous parlons de la traduction des expressions idiomatiques, nous sommes censés de traiter deux langues appartenant à des origines, une culture et des sources tellement éloignées, la traduction reflète ainsi cette convergence culturelle et linguistique. De même, cette convergence, elle-même, se reflète sur l'attitude de traduction. Le traducteur se trouve devant une problématique qui exige, dans la plupart de cas, trouver l'équivalent des expressions en question en utilisant d'autres moyens stylistiques et lexicaux que ceux utilisés dans la langue source.

## **Conclusion**

Nos programmes algériens renoncent et ignorent l'apport des expressions idiomatiques, l'utilité de l'enseignement-apprentissage des expressions idiomatiques en classe des langues et spécialement classe de FLE.

L'apprentissage du FLE se forge par le biais de la maîtrise des expressions idiomatiques. Le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, qui est un outil de référence et qui a pour but de repenser les objectifs et les méthodes d'enseignement des langues. Pour un meilleur apprentissage d'une langue il faut exploiter les expressions idiomatiques en classe des langues ; c'est ce que souligne le CECRL. Selon ce cadre il est nécessaire de développer les compétences lexicales, sociolinguistiques et socioculturelles chez l'élève. Il faut juste que l'enseignant soit doté de bonnes méthodes pour traiter et faire acquérir les E.I aux apprenants.

Peter kuhn a construit sa propre démarche qui se résume dans le Triangle Idiomatique : Reconnaître, Comprendre, Employer une expression idiomatique.

Passant à la deuxième partie de notre chapitre où nous avons parlé des objectifs de la phraséologie contrastive, cette dernière contribue de la description

lexicographique des langues ce qui permet de rédiger des dictionnaires multilingues... aussi, les études contrastives aident à comprendre l'origine, l'histoire et la culture des langues, etc.

Pour traduire une expression idiomatique, le traducteur doit bien maîtriser « les modes de pensée et de fonctionnement de la communauté pour laquelle il traduit », Gouadec 2002.

Ainsi, la transposition des expressions idiomatiques d'une langue à une autre est un processus qui exige beaucoup d'habiletés et de compétences linguistiques, socioculturelles...

**Partie pratique :**

**Analyse et**

**traduction**

# **Chapitre 1 :**

## **Analyse comparative et recherche d'équivalence**

## **Introduction**

Chercher des expressions équivalentes aux expressions idiomatiques n'est pas une activité facile ; elle est une activité interculturelle par excellence. Dans notre recherche nous avons allors opter pour une quarantaine d'expressions idiomatiques où nous allons chercher leurs équivalents. Ensuite, analyser le degré d'équivalence. Puis nous allons effectuer une analyse lexicale et sémantique de notre corpus. Le degré de l'équivalence dépend du plan sémantique, formel et syntaxique, si ces trois critères se manifestent au niveau de l'équivalent, nous pourrions le classer dans la case de l'équivalence totale. Si l'équivalent se manque de l'un e ces critères, il se considère comme équivalent partiel.

En effet, pour multiples raisons, il existe des expressions idiomatiques qui n'ont aucune équivalence arabe. Des raisons d'ordre historiques, culturelles, religieuses ou éthiques, etc.

### **1- Analyse contrastive des expressions idiomatiques françaises et arabes**

Certes, certaines parémies possèdent une capacité d'évolution ainsi qu'une flexibilité sur le plan lexical et syntaxique. Cela contribue à créer plusieurs parémies appartenant à plusieurs registres tout en portant sur la même idée originelle. Emergent alors de nouvelles variétés expressives des parémies, spécifiques au discours dialectal qui tendent à devenir à son tour une langue à plusieurs registres, à savoir : l'arabe classique, l'arabe moderne et l'arabe dialectal comme en témoigne les expressions ci-dessous.

#### **1-1- Constitution du corpus**

La constitution de notre corpus fut effectuée en deux phases à partir d'une collection de répertoires d'expressions figées au sens large : expressions, structures ou locutions figées, bloquées ou idiomatique, etc.

Notre corpus se constitue d'une quarantaine d'expressions idiomatiques françaises, nous les avons pris d'un livre qui s'intitule : LES 1001 EXPRESSIONS PREFEREES DES FRANÇAIS (Planelles, Georges(2016)), d'une application téléchargeable qui s'intitule : Expressions idiomatiques et des sites éducatifs<sup>12</sup>.

Dans une deuxième phase, nous avons procédé au recueil des expressions équivalentes en arabe classique littéraire ou en arabe algérien, à partir de notre humble culture.

Lors de la construction de ce corpus nous avons privilégié une variété assez commune à une vaste région de l'est algérien, le tarfinois.

<b>Expressions française</b>	<b>Signification</b>	<b>Equivalent arabe</b>	<b>Traduction littérale de l'expression française</b>
1/ Avoir les deux pieds dans le même sabot	Être embarrassé, incapable d'agir. Être passif, sans initiative.	مكتوف الأيدي	<b>Les bras croisés</b>
2/ Faire d'une mouche un éléphant	Exagérer, aller trop loin.	يدير من الحبة قبة	<b>faire d'un grain un dôme</b>
3/Quand les poules auront des dents	Voir jamais, Exprime une impossibilité, quelque chose qui n'arrivera jamais.	كي ينور الملح	<b>Quand le sel fleurira</b>
4 Lâcher la proie	Se laisser distraire de son	عصفور باليد و لا	<b>Un oiseau entre</b>

<sup>12</sup> <http://rirestoujours.canalblog.com/archives/2010/10/04/19235196.html>

<http://www.les-expressions.com/resultats.php?toid=16>

pour l'ombre	objectif, de ses intérêts, abandonner un avantage palpable, réel pour un profil illusoire où hypothétique.	عشرة فوق الشجرة	<b>les mains vaut mieux que dix sur un arbre</b>
5/ Trouver chaussure à son pied	Trouver justement ce qu'il faut, ce qui convient. En particulier trouver l'âme sœur, trouver mariage à son gré.	فردة و لقات اختها	
6/ faire d'une pierre deux coups	Avoir deux oiseaux avec une seule pierre.	ضرب عصفورين بحجرة وحدة	<b>Avoir deux oiseaux avec une seule pierre</b>
7/ Rire de bon cœur	Rire avec plaisir et sans moquerie.	يضحك من قلبه	<b>Rire de son cœur</b>
8/ Rire jaune	Rire sans en avoir vraiment envie	ضحكة صفراء	<b>Rire jaune</b>
9/ Le cœur sur les lèvres	Franchement, sincèrement en toute simplicité, en disant tout ce que l'on pense	لي في قلبو على راس لسانو	<b>Ce qu'il a dans le cœur est sur la tête de sa langue</b>
10/Le serpent est caché sous les fleurs	Se dit en parlant de choses dangereuses dont les apparences sont séduisantes.	نار تحت التبن	<b>Feu sous le foin</b>
11/ Se faire des	S'inquiéter, se faire du	شاب	<b>Devenir vieux</b>

cheveux blancs	souci.		
12/ Avoir avalé sa langue	Souvent ironique : Se bloquer en parlant. Garder le silence.	بلع لسانه	<b>Avaler sa langue</b>
13/ L'amour est aveugle	Une personne amoureuse d'une autre ne voit pas les défauts de celle-ci.	الحب اعمى	<b>L'amour est aveugle</b>
14/ N'avoir que la peau sur les os	Être très maigre.	جلد على عظم	<b>Peau sur les os</b>
15/ Se rincer l'œil	Regarder avec plaisir, savourer	يشلل عينيه	<b>Se rincer son œil</b>
16/ Se serrer la ceinture	Economiser, se priver, ne pas manger à sa faim et, par extension, être contraint de réduire des dépenses, son train de vie.	يزير السبته	<b>Se serrer la ceinture</b>
17/ Mener les poules pisser	S'occuper de travaux insignifiants ou fictifs.	بييع في الريح للمراكب	<b>Il vend du vent aux bateaux (à voiles)</b>
18/ Chien affamé ne craint pas le bâton	Quand on a faim, rien ne nous arrête	صاحب الحاجة أعمى	<b>Le propriétaire de la nécessité est aveugle</b>
19/ S'en mordre les doigts	Avoir beaucoup de remords ou regretter amèrement.	اكل اصابعه	<b>S'en mordre les doigts</b>

20/ Tomber dans les pommes	S'évanouir		
21/ remplacer ses gazelles par des singes	Se dit d'une personne qui remplace le bien par le mal.	يا مبدل غز لانك بقرود	<b>remplacer ses gazelles par des singes</b>
22/ Sans queue ni tête	Incohérent, incompréhensible.	حكاية ما عندها لا ساس و لا راس	<b>histoire sans tête ni fondation</b>
23/ Avoir un cœur de pierre	Il s'agit d'une opposition entre le cœur, siège des émotions, et la pierre, dure et froide. "Avoir un cœur de pierre" signifie donc être insensible, froid et fermé à toute émotion. Variante : "Avoir un coeur de marbre".	قلب من حجر	<b>Son cœur est une pierre</b>
24/ Avaler des couleuvres	Subir des mortifications qu'on est obligé de dissimuler, dont on n'ose se plaindre.	يلع السكين بدمه	<b>Avaler le couteau avec le sang</b>
25 Être en odeur de sainteté	Être dans les bonnes grâces de Dieu, avoir de la chance.		
26 Mettre de l'eau dans son vin	modérer ses exigences ou ses ambitions		
27 Quand le vin est	Il faut aller au bout d'une	لي دارها بيديه	

tiré, il faut le boire	affaire dans laquelle on s'est engagé.	يسلكها بسنيه	
28 Chassez le naturel, il revient au galop	Il est impossible de se débarrasser totalement de ses tendances naturelles ou de tenter de les dissimuler.	الطبع يغلب التطبع  اللي فيه طبيعة ما يبدلهاش	<b>Le naturel domine le simulé</b>  <b>Qui a un vice ne peut jamais le changer</b>
29 À Pâques ou à la Trinité	Dans un avenir lointain, indéterminé, voire jamais.	وقت البهيم ينهق في البحر	<b>Quand l'âne braira dans la mer</b>
30 Pédaler dans la semoule	Ne pas progresser, s'embourber, être dépassé par les événements.	يحلّب في حلاب مقعور	<b>Il est entrain de traire dans un seau percé</b>

## Commentaire

Dans cette analyse, nous avons dessiné un tableau où nous avons mis quatre cases, dans la première nous avons placé les expressions idiomatiques françaises. Dans la deuxième case nous avons expliqué ces expressions en bien délimitant leurs significations par rapport à la société française. Au niveau de la troisième case nous avons essayé de trouver des équivalents arabes. Dans la quatrième case nous avons opté pour une traduction littérale de cet équivalent arabe pour voir la différence et le degré de convergence et de divergence entre les expressions françaises et celles arabes. Donc grosso modo nous avons effectué une comparaison.

D'après notre analyse nous pouvons remarquer l'effet que jouent l'ambiance et l'environnement social sur la production linguistique et lexicale. Cela dit, tout part de coutumes locales et de la civilisation du peuple créant et utilisant les expressions idiomatiques en question. Ainsi, c'est une affaire sociologique et sociolinguistique par excellence.

Dans le commentaire ci-dessous, nous mettrons en exergue les similitudes et les différences entre les expressions idiomatiques françaises et arabes.

Après avoir exécuté la recherche des équivalents arabes des expressions idiomatiques françaises, nous pouvons remarquer que certaines expressions sont totalement similaires, d'autres ne sont pas analogues au niveau de l'image ou bien au niveau de leur structure mais ils gardent la même signification. Enfin, il y en a qui n'ont pas d'équivalents, pour ce point, nous allons voir les causes qui entrent en jeu par la suite.

## **2- Analyse du degré de l'équivalence**

Dans les ouvrages consacrés à la phraséologie, nous trouvons divers critères de même que différentes techniques et multiples taxinomies servant à délimiter et à classer les équivalents phraséologiques. Suivant l'optique adoptée (une vision plus large ou plus stricte de l'équivalence), les phraséologues proposent des méthodes et des classements divers. Comparons donc quelques approches possibles.

La notion d'équivalence va devenir plus précise par la suite grâce à un grand nombre d'études offrant plusieurs tentatives de classifications des types d'équivalences à l'œuvre en phraséologie interlinguistique, fondées sur différents critères qui se croisent souvent : formels, sémantiques et pragmatiques.

Au départ, ce sont les critères formels et sémantiques qui entrent en jeu dans l'établissement d'une classification des types d'équivalences. En effet, D. Dobrovol'skii<sup>13</sup> établit en 1988 une typologie qui distingue trois types d'équivalences, typologie reprise par la suite par de nouveaux spécialistes qui chercheront à la perfectionner selon les langues de travail, à savoir :

---

<sup>13</sup> Cf. Buckingham, 2006: 18.

L'équivalence absolue ou totale (même signifié et même isomorphisme syntaxique et lexical entre expression d'origine et expression cible).

L'équivalence partielle (même signifié entre les deux expressions mais avec des variations lexicales plus au moins grandes).

L'équivalence nulle (sans coïncidence entre les deux expressions sur le plan formel).

Selon les spécialistes<sup>14</sup> et les critères impliqués; ces trois types, ce sont surtout les équivalences partielles qui présentent un spectre plus au moins grand.

Ainsi, J. Paszenda<sup>15</sup> établit en 1998 un croisement entre le critère formel et sémantique pour aboutir au même classement que Dobrovolskiï (l'équivalence totale : identité pleine entre les deux expressions sur le plan syntaxique et sémantique ; l'équivalence partielle : structure formel différente mais même signification ; et équivalence zéro : même contenu conceptuel mais avec des images différentes), à quelques nuances près<sup>16</sup>.

Par contre, C. Camugli Gallardo (2008: 6) article, dans le cadre du lexique-grammaire, cinq types d'équivalences (qu'elle nomme « analogies ») en dédoublant le cas des équivalences partielles. Elle distingue donc :

- a) Les expressions rigoureusement équivalentes tant du point de vue lexical, syntaxique que sémantique ;
- b) Les équivalences qui présentent la même signification par une structure analogue mais avec une légère variation lexicale ;

---

<sup>14</sup> Pour la praire de langue allemand-espagnole, B. Wotjak (1992: 46-50) distingue quatre types d'équivalence partielle et P. Larreta Zulategui (2001: 69) trois. Cf. Romero Ganuza et alii, 2008: 171- 174.

<sup>15</sup> Cf. Mejri, 2008: 185.

<sup>16</sup> En effet, nous observons que pour l'équivalence partielle il insiste davantage sur les différences syntaxiques et lexicales.

- c) Les équivalents partagent la même aire lexico-sémantique mais avec des structures syntaxiques différentes ;
- d) Les équivalences totalement différentes tant de point de vue lexical, lexical, syntaxique que sémantique ;
- e) Les équivalences « fausses », deux expressions pouvant présenter les structures et un lexique proches mais dont l'acception sont tout à fait divergentes.

Passant maintenant à l'analyse contrastive que nous avons adoptée dans notre recherche, celle d'E. Ehegôtz (1990) où la double nature sémantique des phraséologismes constitue le point de départ. Il distingue deux groupes d'équivalents, à savoir :

**2- 1- les équivalents phraséologiques directs (équivalence totale):** qui sont identiques du point de vue de leur signification, de leur structure interne et par conséquent, de leur image tropique.

Nous citerons ci-dessous les expressions dont nous avons trouvé leurs équivalents directs identiques :

<b>Expression idiomatique</b>	<b>Equivalent arabe identique directe en arabe algérien ou classique</b>	<b>Traduction littérale</b>
Rire de bon cœur	يضحك من قلبه	Rire de bon cœur
Rire jaune	ضحكة صفراء	Rire jaune
Avoir avalé sa langue	بلع لسانه	Avoir avalé sa langue

L'amour est aveugle	الحب اعمى	L'amour est aveugle
N'avoir que la peau sur les os	جلد فوق عظم	N'avoir que la peau sur les os
Se rincer l'œil	يشلل عينيه	Se rincer l'œil
Se serrer la ceinture	يزير السبته	Se serrer la ceinture
S'en mordre les doigts	ياكل اصابعه	S'en mordre les doigts
Remplacer ses gazelles pas des singes	يا مبدل غزلانك بقرود	Remplacer ses gazelles pas des singes
Avoir un cœur de pierre	قلبه من حجر	Avoir un cœur de pierre

### Commentaire

Dans toutes ces expressions que nous avons classées dans le tableau ci-dessus, nous trouvons des équivalents identiques, qui comportent la même signification, le même lexique, l'image métaphorique est également identique. De surcroît, elles expriment le même sens.

Ainsi, nous avons obtenu 10 expressions sur une trentaine, ce chiffre nous donne 33,33 %, donc ce pourcentage est réservé pour l'équivalence totale.

**2-2- Les équivalents phraséologiques analogues (équivalence partielle) :** qui restent identiques au niveau significatif, mais qui diffèrent sur le plan de l'image.

Nous avons comme exemple :

« avaler des couleuvres » ; l'équivalent arabe c'est « يبلع السكين بدمه », ici la signification des deux expressions est la même, les deux expressions expriment le subissement des mortifications que la personne est obligée de dissimuler, dont il

n'ose se plaindre. Mais nous pouvons remarquer qu'il ne s'agit pas de la même image.

En arabe l'image c'est « avaler un couteau sanguinolé » mais dans l'expression française c'est « avaler des couleuvres<sup>17</sup> »

Le deuxième exemple est :

« Quand les poules auront des dents », cette expression désigne l'impossibilité, en arabe dialectal on dit : « كي ينور الملح ». Tout le monde sait que les poules n'auront jamais des dents sous le bec et ainsi pour le sel, il ne fera jamais des fleurs. Il s'agit de la même signification mais l'image est différente.

<b>Expression idiomatique française</b>	<b>Equivalent phraséologique arabe</b>	<b>Traduction littérale</b>
Avoir deux pieds dans le même sabot	مكتوف الايدي	Les bras croisés
Faire d'une mouche un éléphant	يدير من الحبة قبة	Faire d'un grain un dôme
Quand les poules auront des dents	كي ينور الملح	Quand le sel fleurira
Lâcher la proie pour l'ombre	عصفور في اليد و لا عشرة فوق الشجرة	Un oiseau entre les mains vaut mieux que dix sur un arbre

<sup>17</sup> La couleuvre veut dire un serpent.

Trouver chaussure à son pied	فردة و لقات اختها	Ce lionceau vient de ce lion
Faire d'une pierre deux coups	ضرب عصفورين بحجرة وحدة	Avoir deux oiseaux avec une seule pierre
Le cœur sur les lèvres	لي في قلبو على راس لسانو	Ce qu'il a dans le cœur est sur la tête de sa langue
Le serpent est caché sous les fleurs	نار تحت التين	Feu sous le foin
Se faire des cheveux blancs	شاب	Devenir vieux
Mener les poules pisser	يبيع في الريح للمراكب	Il vend du vent aux bateaux (à voiles)
Chien affamé ne craint pas le bâton	صاحب الحاجة اعمى	Le propriétaire de la nécessité est aveugle
Sans queue ni tête	حكاية ما عندها لا ساس ولا راس	histoire sans tête ni fondation
Avaler des couleuvres	يبلع السكين بدمه	Avaler le couteau et le sang
Quand le vin est tiré, il faut le boire	لي دارها بيديه يسلكها بسنيه	
Chassez le naturel, il revient au galop	الطبع يغلب التطبع	Le naturel domine le simulé

A pâques ou à la Trinité	وقت البهيم ينهق في البحر	Quand l'âne braira dans la mer
Pédaler dans la semoule	يحبب في حلاب مقعور	Il est entrain de traire dans un seau percé

## Commentaire

Nous avons essayé de chercher des équivalences arabes à nos expressions, comme nous remarquons au niveau du tableau, nous avons pu trouver des expressions arabes équivalentes, qui expriment la même signification mais celles-ci ne sont pas tout à fait similaires et identiques. Il s'agit d'une équivalence partielle, elles ne comportent pas une image métaphoriques analogue, elles s'utilisent presque dans la même situation et le même contexte, mais sur le pan syntaxique elles sont loin d'être analogues.

Nous avons même essayé de traduire l'équivalent arabe en langue française pour pouvoir voir et identifier la différence de l'image et du lexique.

Donc ce que nous pouvons dire est que le sens est là, mais il ne s'agit pas de la même image.

Dans cette deuxième analyse, nous avons obtenu 17 équivalences partielles, ce qui fait 56,66 %

Cette deuxième équivalence que nous venons d'appliquer, elle-même a trois degrés d'après J. Paszenda, nous les citerons ci-dessous avec exemples.

J. Paszenda (1998) dans son article consacré aux études phraséologiques contrastives parle de trois types d'équivalence des séquences figées. Elle traite en même temps le critère sémantique et formel. Ainsi, nous pouvons indiquer :

- **équivalence totale** : les phraséologismes sont identiques ou très semblables au niveau sémantique et formel, p.ex. Rire jaune : ضحكة صفراء
- **équivalence partielle** : les séquences ont une signification semblable, mais les structures lexico-formelles sont légèrement nuancées, par exemple : avaler des couleuvres ; en arabe l'équivalent sera يبلغ السكين بدمه. Ainsi, les deux expressions expriment la même signification qui est ; subir des mortifications qu'on est obligé de dissimuler, dont on n'ose se plaindre.
- **équivalence zéro** : les images tropiques exploitées sont complètement différentes, la référence et le sens figuré et conceptuel pouvant être quand même analogues, par exemple : Faire d'une mouche un éléphant c'est-à-dire ; Exagérer, aller trop loin. En arabe l'équivalent qui exprime la même signification c'est : يدير من الحبة قبة. Nous pouvons remarquer la différence au niveau de l'image et la similitude du sens figuré.

Il nous a resté quelques expressions sans aucun équivalent, c'est pour cela on va évoquer l'étude de M. Basaj (1982) qui propose une vision similaire tout en précisant la perspective et donnant plus de détails.

Selon M. Basaj il est possible de distinguer :

**a) des phraséologismes qui sont tout à fait identiques dans les langues analysées** : leurs significations structurale et réelle sont homologues, de même que leurs composants sont semblables au niveau lexico-formel ;

**b) des séquences qui ont le même sens réel (figuré ou conceptuel), mais qui diffèrent au niveau lexical** : les différences lexicales peuvent entraîner dans ce cas-là certaines nuances sémantico-stylistiques, pourtant l'image tropique globale reste la même ; dans une telle situation les différences consistent le plus souvent en :

- des structures lexicales réduites ou plus développées,

- des changements au niveau de l'expression (p.ex. rections diverses, singulier ou pluriel, etc.) ;

**c) des unités qui sont différentes sur le plan formel et lexical** et qui, par conséquent, diffèrent au niveau de l'image tropique : cette catégorie est graduelle et se caractérise par un «continuum», mais nous pouvons mentionner au moins deux groupes bien distincts de phraséologismes, à savoir :

- ceux qui sont semblables en ce qui concerne leurs images tropiques,

- ceux qui sont absolument différents et qui devraient donc être nommés parallèles sémantiques — leur niveau sémantique superficiel étant tout à fait différent, ils sont toutefois cohérents au niveau sémantique profond, étant donné qu'ils possèdent un sens conceptuel analogue ;

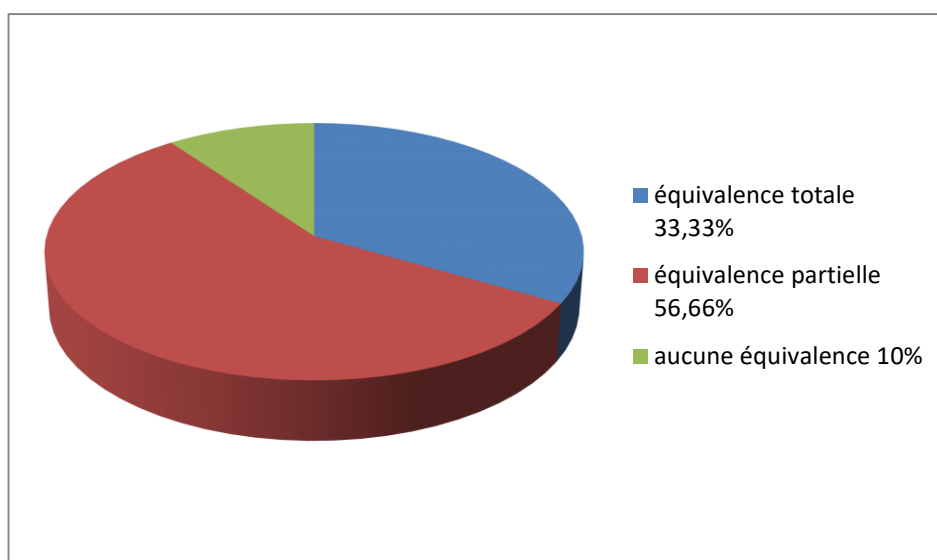
**d) des idiotismes** : séquences qui ne possèdent pas d'équivalents phraséologiques dans d'autres langues.

Par exemple :

Tomber dans les pommes

Donner un coup d'épée dans l'eau

Être en odeur de sainteté



### Degré d'équivalence

Comme nous voyons, après la recherche et l'analyse des équivalences de notre corpus, nous avons pu avoir des équivalences totales, qui sont identiques au niveau syntaxique, formel et sémantique. Sur 30 expressions, 10 expressions étaient totalement identiques, ce qui fait 33,33 %.

En ce qui concerne les expressions dont leur équivalence est partielle, nous avons également trouvé 14 expressions, ce qui nous donne le même pourcentage de 65,66 % ; ces expressions sont identiques sur le plan sémantique, la signification est la même mais l'image métaphorique est différente.

Enfin, nous devons marquer que pour 3 expressions sur 30, n'avaient pas des équivalents en langues arabe arabes, ce qui donne 10%.

Nous pouvons conclure que les équivalents sont souvent partielles, qui portent le même sens, mais qui se diffèrent au niveau formel et sémantique. Ces différences relèvent du cadre historique, culturel, sociolinguistique, étique et religieux de chaque pays.

### 3- Analyse lexicale du corpus :

Dubois (1994), a proposé une définition laconique et précise à la notion du « figement » qui est « *le processus par lequel un groupe de mot dont les éléments sont libres devient une expression dont les éléments sont indissociables* ».

Donc, nous pouvons conclure à partir de cette définition que le figement est bel et bien un mode de lexicalisation entraînant, toujours selon Dubois, « *la perte du sens propre des éléments constituant le groupe de mots, qui apparaît alors comme une nouvelle unité lexicale, autonome et à sens complet, indépendant de ses composantes* ».

Du point de vu lexical exact, nous remarquons que parmi les expressions qui ont leurs équivalents ou leurs synonymes arabes, certaines ont des restrictions lexicales. Nous citerons à titre d'exemple :

- La mise en veilleuse du nom

<b>Expression idiomatique française</b>	<b>Expressions équivalente arabe</b>
Se faire des cheveux blancs	شباب

- L'ellipse du verbe

<b>Expression idiomatique française</b>	<b>Expressions équivalente arabe</b>
Avoir un cœur de pierre	قلب من حجر
N'avoir que la peau sur les os	جلد على عظم

- La construction impersonnelle

<b>Expression idiomatique française</b>	<b>Expressions équivalente arabe</b>
Trouver chaussure à son pied	فردة و لقات اختها

Dans un autre point, nous disons qu'on peut distinguer les expressions idiomatiques par rapport aux autres par le niveau ou le registre de langue ; ces expressions peuvent être soutenues, religieuses, littéraires, familiales, vulgaires, profanes ou populaires, etc.

Nous citerons des exemples de quelques changements de registre :

- Se faire des cheveux blancs (soutenue) → شاب (courante)
- Quand le vin est tiré, il faut le boire (profane) → لي دارها بيديه يسلكها بسنيه (familiale, courante)
- A Pâques ou à la trinité (religieuse) → وقت البهيم ينهق في البحر (vulgaire)
- Pédaler dans la semoule (soutenue) → يحلب في حلاب مقعور (vulgaire)

Du point de vue lexical, il est impossible de substituer les éléments qui forment l'expression.

Par exemple : « Tomber dans les pommes » si nous remplaçons les pommes par les poires, il ne s'agirait plus de l'évanouissement ; nous aurons une expression qui n'a aucun sens.

Les éléments de cette expression n'acceptent pas une variation ni avec un mot de la même famille, ni avec un synonyme.

#### **4- Analyse sémantique du corpus**

L'expression idiomatique fonctionne, sur le plan sémantique, comme une seule unité lexicale, un lexème. Elle est analysée, de ce fait, comme un seul lexème.

Catherine FUCHS parle sur les relations sémantiques et écrit : « *On réserve souvent l'appellation champ lexical pour désigner un ensemble de termes lexicaux entretenant avec eux certaines relations sémantiques. Il peut s'agir de relations de*

*synonymie [...], de relations d'antonymie [...], ou plus largement de caractéristiques sémantiques qui permettent de regrouper les mots considérés sous un même intitulé générique » (Fuchs Catherine, 2014).*

A partir de cette citation, nous pouvons tirer : ***synonymie et antonymie***

Dans le traitement des expressions figées au plan des relations sémantiques, nous privilégierons la relation de synonymie.

#### **4-1- La synonymie**

Le mot synonymie vient du grec. Il est composé de « sun » qui signifie « avec, ensemble » et « onoma » qui veut dire « nom ». Il est défini dans le dictionnaire le Grand Robert comme « relation entre deux mots ou deux expressions synonymes ; le fait linguistique qui constitue l'existence de mots synonymes »<sup>18</sup>.

Cette notion est définie par Moshé Starets comme suit : « *Deux ou plusieurs mots sont considérés comme synonymes s'ils sont identiques au niveau du signifié et différents au niveau du signifiant* » (Moshé Starets, 2008, p. 113s ).

Ce point de vue, la synonymie est une relation de rapprochement ou de similitude de deux mots ou deux expressions dans le signifié, le sens. C'est-à-dire que deux ou plusieurs signifiants (formes) partagent un seul signifié.

Cette notion, Jean Dubois, dans le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage la définit comme suit : « *la synonymie a deux conceptions différentes ; ou bien deux termes sont dits synonymes quand ils ont la possibilité de se substituer l'un à l'autre dans un seul énoncé isolé [...]* ; *ou deux termes sont dits synonymes (synonymie absolue) quand ils sont interchangeable dans tous les contextes, [...]* »<sup>19</sup>. Il a ajouté, « *La synonymie peut aussi être définie par l'équivalence des phrases [...]* ».

---

<sup>18</sup> Le dictionnaire, le Grand Robert de la langue française, édition électronique, 2005.

<sup>19</sup> Jean Dubois et al, *Op.cit*, Paris, 1994, p, 465.

Nous avons procédé à l'association des expressions et locutions verbales synonymes en cherchant des équivalences totales dans le premier chapitre, nous mettons le tableau ci-dessous pour s'en rappeler.

Les expressions ayant leurs correspondants en arabe présentent des vrais synonymes.

Expression française	Synonyme
Rire / jaune	ضحكة / صفراء
Avoir avalé / sa langue	بلع / لسانه
Se rincer / l'œil	شلال / عينه
S'en mordre / les doigts	اكل / اصابعه
Avoir un cœur /de / pierre	قلبه /من /حجر

Du point de vue sémantique, le sens de l'expression est global, il n'est pas compositionnel, car il n'est pas prédictible à partir de la somme de ses composants. L'expression figée fonctionne comme un mot-simple. Si on intervient, on touche à l'expression, elle perdrait son sens.

Observons l'expression suivante : « mettre de l'eau dans son vin »

Elle peut être comprise de deux manières différentes :

Le sens compositionnel (le sens propre) est : ajouter de l'eau dans le vin.

Mais le sens non compositionnel (le sens implicite et figuré) est : modérer ses ambitions.

## 5- Analyse syntaxico-sémantique

Généralement, le sens des composantes d'une expression idiomatique ne permet pas d'interpréter leur combinaison. Une expression idiomatique figée est une expression qui présente l'une ou l'autre idiosyncrasie<sup>20</sup> syntaxique, qu'elle soit opaque ou non du point de vue sémantique.

Des exemples tels que ceux ci-dessous sont communément décrits comme ayant un sens idiomatique, tant en linguistique traditionnelle qu'en linguistique générative :

- 1- Le serpent est caché sous les fleurs.
- 2- L'amour est aveugle.
- 3- Tomber dans les pommes.
- 4- Avaler des couleuvres.
- 5- Chien affamé ne craint pas le bâton.
- 6- Chassez le naturel, il revient au galop.
- 7- Quand le vin est tiré il faut le boire.

Du point de vue sémantique, ces exemples se comportent différemment ;

**1- Des plus grammaticalisés :** comme en :

Le serpent est caché sous les fleurs

L'amour est aveugle

Dans ces deux expressions le cotée grammatical est respecté → sujet, verbe, complément.

---

<sup>20</sup> Idiosyncrasie : tendance à employer un certain lexique selon sa propre tournure d'esprit pour s'exprimer dans une langue donnée.

La traduction des proverbes ou des expressions idiomatiques est donc un exercice difficile, dans lequel le traducteur doit reproduire dans le texte de la nouvelle langue toute l'idiosyncrasie qui lui était propre dans sa langue d'origine.

## **2- Des plus fortement figés :** comme en :

Tomber dans les pommes

Avaler des couleuvres

## **Et jusqu'à des cas de proverbes :** comme en :

Chien affamé ne craint pas le bâton

Chassez le naturel, il revient au galop

Quand le vin est tiré, il faut le boire

Les deux expressions « Le serpent est caché sous les fleurs » et « l'amour est aveugle » sont caractérisés par une sémantique compositionnelle, d'où souvent l'appellation de locutions verbales (par exemple, Gross 1996, Gaatone 1981, 2000, Moeschler 1992a, parmi d'autres).

Dans les autres cas, leur sens n'est pas facilement déductible du sens littéral de leurs composantes par les règles usuelles de la sémantique compositionnelle. Ce comportement peut être dû à plusieurs facteurs :

- Les éléments qui font partie de l'expression idiomatique (ou idiome) ont plusieurs sens (parfois non-spécifiés), dont un seul est compatible avec le contexte ;
- L'idée la plus généralement acceptable est que les éléments qui composent l'expression idiomatique ont des sens littéraux, mais que ceux-ci ne sont pas impliqués dans l'interprétation de l'expression idiomatique. Ce type d'expression idiomatique est appelé une métaphore morte ou métaphore figée.

Nous avons choisi de présenter, ainsi découper les constituants des locutions pour donner à voir la similitude ;

De leur structure syntaxique, ce qui permet leur superposabilité :

Exemple : même organisation syntaxique en français et en arabe :

- Rire jaune (nom+ adjectif) → ضحكة صفراء (nom + adjectif)
- Avoir avalé sa langue (verbe + nom) → بلع لسانو (verbe + nom)
- Se rincer l'œil (verbe +nom) → يشلل عينيه (verbe + nom)

## Conclusion

L'analyse contrastive des expressions idiomatiques permet de comparer les expressions des deux langues, de découvrir les points communs des deux communautés linguistiques et culturelles, les similitudes au niveau des pensées et des pratiques... De surcroît, dans notre recherche elle nous a permis de trouver les équivalents de ces expressions idiomatiques...

Cette équivalence est graduelle ; nous avons trouvé des équivalences totales, d'autres partielles, pour d'autres expressions nous n'avons pas pu leur trouver des équivalents...

Dans ce chapitre de notre travail nous avons procédé à un triple éclairage ; Analyse lexicale, Analyse sémantique, Analyse syntaxico-sémantique.

Au plan lexical, il nous est paru intéressant de signaler trois notions ; il y a des locutions françaises verbales figées formées de plus de deux unités lexicales donnent, en arabe algérien, des expressions figées se résumant à une seule unité lexicale : un verbe. Ce dernier en grammaire arabe, est porteur, en plus de désinences *Temps* et *Modes*, d'une désinence *Personne* et, le plus souvent en arabe dialectal, d'une désinence *Complément*.

La deuxième notion s'agit de l'ellipse du verbe où le verbe se dissimule dans l'expression équivalente arabe.

Aussi, la notion de la transformation en construction impersonnelle pour d'autres expressions...

Au plan sémantique, il est établi que, culturellement, les deux communautés linguistiques ont beaucoup à partager dans l'espace géopolitique et culturel qui est la Méditerranée dont une longue histoire de plus de 132 ans est commune.

Passant au plan ou à l'analyse syntaxico-sémantique où nous avons classé les expressions ; les plus grammaticalisés, les plus fortement figées, les proverbes.

# **Chapitre 02**

**Degré de traductibilité des expressions  
idiomatiques**

## Introduction

En traduction, le transfert d'un texte en langue source à un texte en langue cible suit une démarche complexe de décodage et d'encodage du sens, liée à une déconstruction et reconstruction d'expressions linguistique régies par la norme mais aussi par l'usage. Or ces expressions, libres ou figées mais en tout cas propres de chaque langue, contribuent à en conformer l'idiomaticité. Appliquée à la traduction littéraire, nous tenterons de démontrer que traduire l'idiomaticité d'un texte ne se limite pas à trouver des termes ou des expressions équivalentes ; il s'agit de traduire le « génie de la langue » dans une langue qui a son propre génie<sup>21</sup>.

Les études consacrées à cette problématique peuvent adopter deux points de vue différents mais complémentaires : le point de vue bilingue (propre des travaux lexicographiques et didactiques) et le point de vue interlingual (propre des travaux traductologiques). Cependant à la base de ces deux types d'approche se trouve la notion d'équivalence, généralement considérée comme la procédure pas excellence, la plus utilisée, et même la plus recommandée en phraséologie contrastive<sup>22</sup>.

Ces derniers temps, la notion de l'équivalence est surtout vivante sur le plan des études focalisées sur la traduction. Ainsi, presque tous les linguistes qui s'occupent de traductologie (p.ex. E. Nida, 1959 ; G. Mounin, 1963 ; J.C. Catford, 1965 ; I.I. Revzin et W.J. Rozenzweig, 1981) doivent faire face à ce problème. Pourtant, au niveau de la théorie et de la pratique de la traduction, le terme reste encore flou, ce que confirme p.ex. J. Pieńkos (1993, p. 70) parlant de la notion de l'équivalence qui n'est ni absolument claire ni précise. Parallèlement, l'équivalence constitue la notion de base de la phraséologie contrastive (comme l'a remarqué J. Matešić (1985)). Dans ce cas-là, il s'agit évidemment de l'équivalence des phraséologismes,

---

<sup>21</sup> M. Gonzalez-Rey, « le " double " principe d'idiomaticité en traduction littéraire », *Revista De Filologia*, 32.enero 2014, pp. 228

<sup>22</sup> Cf. Corpas & Leiva, 2005 : 57.

c'est-à-dire des unités qui par leur nature sont opaques et qui échappent ainsi aux règles du discours. Tout cela rend donc le phénomène de l'équivalence encore plus complexe et explique en même temps en partie le manque permanent de travaux exhaustifs dans ce domaine.

### **1- Analyse des expressions qui n'ont pas des équivalents en langue arabe**

Chaque langue possède ses propres expressions idiomatiques, celles-ci relèvent des singularités culturelles.

Cela est associé à l'histoire unique d'une région quelconque, aux propres façons de pensées à une société ou à une communauté, aux traditions, us et coutumes culturelles, au langage à la littérature, aux habitudes, à la religion de ce pays, etc.

Dans l'enseignement du FLE, il est utile d'analyser surtout les expressions qui n'ont pas d'équivalents dans la langue maternelle, car elles reflètent une autre conception différente du monde que la sienne.

On pourrait également chercher des expressions de la langue maternelle de l'apprenant, qui n'existent pas dans la langue française et chercher les raisons pour cet écart.

Nous analysons maintenant, à titre d'exemple, les expressions auxquelles nous n'avons pas pu leur trouver une équivalence totale ou même partielle, dans la langue arabe.

<b>Expression</b>	<b>signification</b>	<b>Equivalence totale</b>	<b>Equivalence partielle</b>
Tomber dans les pommes	S'évanouir		

L'expression « Tomber dans les pommes », reste une expression opaque. Le sens littéral ne nous aide pas pour trouver le sens figuré. L'expression a été développée au fil du temps, le sens premier s'est perdu, mais le sens figé « s'évanouir » a resté.

Pour qu'un locuteur non natif, ou un apprenant puisse saisir le sens de l'expression, il est nécessaire de leur expliquer son étymologie.

« Tomber dans les pommes », l'apparition de cette expression est confirmée en 1889, mais l'origine réelle en est inconnue.

Certains ont supposé que les 'pommes' étaient une déformation de pâmes (tomber en pâmoison, s'évanouir), mais ce terme n'a plus du tout été employé depuis le XVe siècle et il est donc extrêmement peu plausible qu'une déformation verbale ait pu avoir lieu au XIXe siècle.

L'origine la plus probable, viendrait d'une locution que George Sand emploie dans une lettre à Madame Dupin, dans laquelle elle écrit "être dans les pommes cuites" pour dire qu'elle est dans un état de fatigue avancée, à rapprocher de l'expression être cuit.

Cette locution, peut être influencée par l'ancien se pâmer, aurait donné l'expression actuelle.

Nous pouvons voir que cette expression est ancienne qui est liée à l'histoire française.

<b>L'expression</b>	<b>La signification</b>	<b>Equivalence totale</b>	<b>Equivalence partielle</b>
Mettre de l'eau dans son vin	modérer ses exigences ou ses ambitions.		

Cette locution verbale fut lexicalisée dès 1640 par Oudin, qui lui donne le sens de « se modérer, se reconnaître<sup>23</sup>, passer sa colère ». En 1694, selon l'Académie française : « On dit proverbialement qu'un homme a mis de l'eau dans son vin pour dire qu'il a modéré son emportement ».

Mettre de l'eau dans le vin diminue et modère sa concentration et son efficacité, donc c'est le sens figuré de l'expression mettre de l'eau dans son vin, qui se dit d'une personne qui diminue ou réduit ce qu'il veut car par exemple son incapacité d'aboutir et de réaliser ce qu'il veut.

En langue arabe, cette expression n'a pas d'équivalent, de notre point de vu cela est dû à la nature de l'expression même, elle est profane, est cela n'appartient pas à notre culture arabe, ni à notre religion.

<b>L'expression</b>	<b>La signification</b>	<b>Equivalence totale</b>	<b>Equivalence partielle</b>
Être en odeur de sainteté	Être dans les bonnes grâces de Dieu, avoir de la chance.		

« Être en odeur de sainteté » Cette expression est liée directement à la religion et à l'histoire de la France, ainsi, la croyance catholique ancienne rapporte que la sépulture des saints répand une odeur suave qui les distingue des autres cadavres. Aujourd'hui, les vivants se sont approprié cette expression pour qualifier un être qui a les faveurs divines et par extension qui est dans les bonnes grâces de quelqu'un.

<sup>23</sup> Retrouver dans sa mémoire l'idée, l'image d'une personne, d'une chose, quand on vient à la revoir ou à l'entendre. Wikitionnaire. <http://wiktionary.org>

Donc cette expression également n'a pas d'équivalent arabe.

## 2- Les expressions dont la traduction est problématique

On considère la pluralité des expressions comme problématiques lorsqu'on veut les traduire littéralement sans trop s'intéresser au sens que comporte l'expression française. C'est pour cela qu'au niveau de notre analyse contrastive, nous avons trouvé des équivalents partiels pour la majorité des expressions, ce qui nous a donné 56,66% d'équivalence partielle. 10% était pour les expressions auxquelles nous n'avons pas pu trouver des équivalents. Enfin, en ce qui concerne l'équivalence totale, nous avons obtenu 33,33 %.

Nous allons maintenant essayer d'effectuer une traduction littérale à quelques expressions idiomatiques.

Expression française	Traduction littérale en arabe
Avoir les deux pieds dans le même sabot	قدمين في قبقاب واحد
Faire d'une mouche un éléphant	يجعل من ذبابة فيل
Quand les poules auront des dents	عندما تصبح للدجاج اسنان
Lâcher la proie pour l'ombre	ترك الفريسة من اجل الخيال
Trouver chaussure à son pied	وجد حذاء لقدمه

Faire d'une pierre deux coups	من حجر ضربتين
Le cœur sur les lèvres	القلب على الشفاه
Le serpent est caché sous les fleurs	الثعبان مخفي تحن الازهار
Se faire des cheveux blancs	ابيض شعره
Mener les poules pisser	ياخذ الدجاج ليقضوا حاجتهم
Chien affamé ne craint pas le bâton	كلب جائع لا يخاف العصا
Tomber dans les pommes	سقط في التفاح
Sans queue ni tête	بلا ذيل و لا راس
Avaler des couleuvres	يبلع الافاعي
Etre en odeur de sainteté	رائحة القداسة
Mettre de l'eau dans son vin	يضع الماء في خمره
Quand le vin est tiré, il faut le boire	
Chassez le naturel, il revient au galop	صد الطبيعي يرجع الى الفرس
A Pâques ou à la trinité	في عيد الفصح او في الثالوث

Pédaler dans la semoule	يدوس في السميد
----------------------------	----------------

A la base du premier chapitre, nous avons choisi les expressions qui n'ont pas des équivalents et celles qui ont des équivalences partielles, nous les avons traduites littéralement, mot à mot, nous pouvons voir clairement que la majorité des expressions traduites n'ont aucun sens dans la langue arabe. Ça pose un obstacle de compréhension.

Concernant les expressions mentionnées ci-dessous dont l'équivalence est totale, leurs traductions nous emmènent à leurs équivalences en langue arabe.

Rire de bon cœur → يضحك من قلبو

Rire jaune → ضحكة صفراء

Avoir avalé sa langue → بلع لسانو

L'amour est aveugle → الحب اعمى

N'avoir que la peau sur les os → جلدة فوق عظم

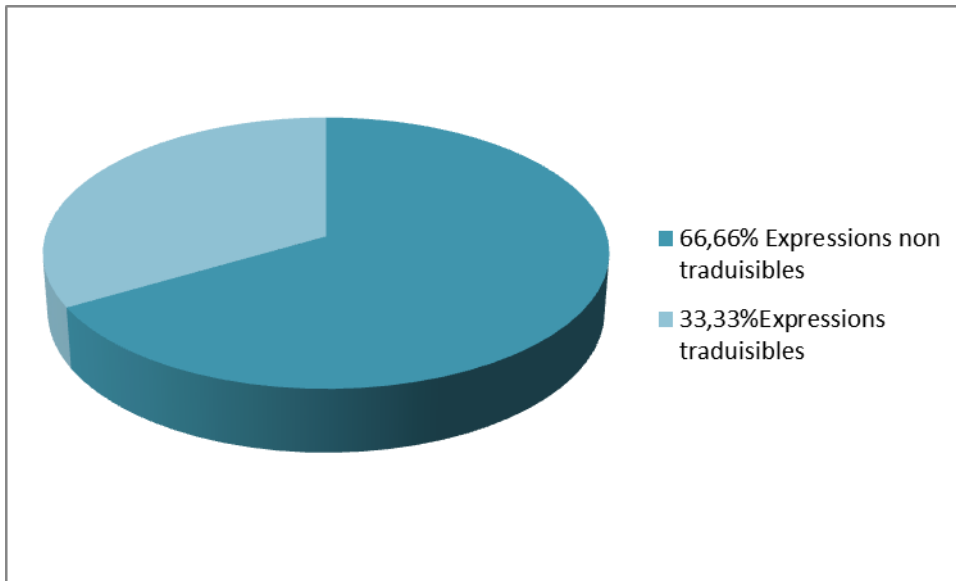
Se rincer l'œil → يشلل عينيه

Se serrer la ceinture → يزيير السبنة

S'en mordre les doigts → اكل اصابعه

Remplacer ses gazelles par des singes → يا مبدل غزلانك بقرود

Avoir un cœur de pierre → قلب من حجر



### **Traductibilité des expressions idiomatiques**

Notre recherche nous a montré que 66,66 % d'expressions ne sont traduisibles, quand nous les avons traduites mot à mot, nous avons obtenu des phrases fausses et incompréhensives. 33,33 d'expressions sont traduisibles, où nous avons obtenus une traduction juste et une expression équivalents qui est synonyme de l'expression française, les deux sont similaires et identiques sur le plan sémantique, lexical, syntaxique, formel et métaphorique.

### **3- Problèmes et erreurs saillants**

La traduction des proverbes où des expressions idiomatiques est donc un exercice difficile, dans lequel le traducteur doit reproduire dans le texte de la nouvelle langue toute l'idiosyncrasie qui lui était propre dans sa langue d'origine.

La traduction littérale est toujours menacée par le danger d'une déformation du sens profond visant par l'expression originale, par le danger d'être infidèle à la culture. Le contexte culturel ne sera pas forcément conforme aux normes adoptées par un autre substrat.

Ainsi, il ressort de ce qui précède que les facteurs générateurs des difficultés que rencontre le traducteur peuvent être résumés comme ceci :

### **3-1- Le problème culturel :**

La culture est un système complet des habitudes et du comportement auxquels la langue est étroitement liée. Néanmoins, il faut dire qu'une langue peut traverser de différentes frontières culturelles. Les sens d'un mot ou d'une expression est donc dérivé, dans une grande mesure, de sa culture (ibidem, p.65). Il est alors un lieu primordial entre culture et langue et puisque la traduction n'est pas un simple procédé linguistique, une compréhension culturelle s'impose. Voici une citation de Sapir qui traduit mieux la prise en compte de la norme culturelle en traduction :

*« Jamais deux langues ne se ressemblent suffisamment pour être considérées comme des expressions de la même réalité sociale. Les mondes dans lesquels vivent les différentes sociétés sont des univers distincts et non pas simplement les mêmes univers signalés par des panneaux différents. »* (Sapir, E. 1956, p.56).

### **3-2- Le problème linguistique :**

Est-ce la grammaire de la langue qui détermine et limite le champ d'activité mentales ou bien, est-ce qu'elle influence seulement les idées de l'individu et les activités mentales ? Une réponse à ces questions affirme que c'est la langue qui détermine notre pensée et pour bien traduire la pensée de l'auteur, le traducteur doit connaître les langues car la structure et le vocabulaire doivent positivement influencer la qualité de traduction, tel que Lambert<sup>24</sup> l'affirme ici :

---

<sup>24</sup> Pierre- Yves Lambert, enseignant et linguistique français. Il est chercheur au CNRS et chargé de conférences à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes en Sciences historiques et philosophiques, à la Sorbonne.

*« Chaque unité linguistique est liée avec sa langue à elle, ... Cette unité linguistique trouve un moyen de manifestation pour son tableau du mode et pour sa position intérieure, précisément dans la langue. »<sup>25</sup>*

Il ressort de cette opinion que le traducteur doit faire attention au style, au langage, au vocabulaire et à la démarche de la langue arabe pour pouvoir produire une traduction exacte de texte de la langue de départ.

### **3-3- Le problème psychologique :**

Puisque la langue d'un peuple est son esprit, le traducteur d'un texte littéraire doit tenir compte de la mentalité du peuple auquel vise son œuvre. Le traducteur aura le problème à traduire la mentalité d'un autre peuple. La pensée personnelle du traducteur peut donc influencer sa traduction puisque la langue est la pensée et vice versa. Or chaque genre littéraire exige un talent psychanalytique.

### **3-4- Le problème d'équivalence :**

L'équivalence consiste à rendre compte de la même situation dans l'original en ayant recours à une rédaction entièrement différente. Le problème de l'équivalence relève de l'impossibilité de la traduction par moyen d'équivalent exact dans une langue même pour le mot le plus concret dans une autre langue.

## **4- Solutions envisagées**

Pour pouvoir traduire les expressions idiomatiques, le recours à la traduction mot à mot doit être abandonné. Il faut donc se tourner vers l'élaboration de lexiques multilingues (passant bien évidemment par des étapes intermédiaires, à savoir des lexiques bilingues) et la définition de règles de reconnaissance des

---

<sup>25</sup> <http://www.translationdirectory.com/articles/article2042.php> (Consulté le 23/07/2017)

expressions figées (qui permettent de les différencier d'une construction non figée).

Si une expression est traduite mot à mot dans une autre langue étrangère, elle risquerait de perdre de son sens, car elle a un rapport très étroit avec la culture véhiculée par la langue dont elle fait partie. On y note une forte corrélation entre langue et culture ou idiomes et métaphore et un fort dosage dit culturel.

Donc le traducteur doit maîtriser le français et l'arabe, il doit bien connaître la culture de chaque pays ; Algérie et France, leurs façons de pensées, etc.

## **Conclusion**

Dans ce chapitre, nous avons voulu vérifier le degré de traductibilité des expressions idiomatiques. Au premier lieu, nous avons analysé les expressions qui n'ont pas d'équivalents en langue arabe, comme l'expression « tomber dans les pommes ». Ensuite, nous avons recouru à une traduction littérale pour vérifier si les expressions sont aptes à être traduites, ainsi pour analyser bien-sur les expressions dont la traduction et problématique. Comme résultats nous avons eu 66.66 % d'expressions non traduisibles. 33.33 % d'expressions traduisibles.

A partir de ces résultats, il nous a incombé de chercher les problèmes et les erreurs saillants ; nous citons à titre d'exemple : le problème culturel, le problème linguistique, le problème d'équivalence...

Enfin, nous avons proposé quelques solutions dont la plus importante est de ne pas traduire les expressions idiomatique une traduction littérale, mais il s'agit de traduire le sens.

## Conclusion

Les expressions idiomatiques font un objet d'étude, leur figement est une notion centrale du langage qui fait qu'elles sont présentes dans toutes les langues. González-Rey (2007 : 7) souligne que les expressions idiomatiques sont présentes dans tous les discours d'usagers qui emploient le même code linguistique, qui partagent les mêmes savoirs, les mêmes expériences, les mêmes points de vue. En effet, les employer correctement requiert non seulement une connaissance partagée de la langue et de la culture, mais il contribue également à la création d'une certaine solidarité entre locuteurs. Les expressions idiomatiques forment une notion essentielle de la langue. Comme dit Alain Rey : « aucune langue ne peut s'apprendre, ni être décrit sans elle » (2003 : VIII).

Apprendre ou enseigner une langue sans parler des expressions idiomatiques est impossible. Lors de l'enseignement/ apprentissage d'une langue nous pouvons recourir à la traduction et à la recherche des équivalents pour saisir le sens implicite de l'expression. A partir de cela, nous nous posés la question : Est-ce que les expressions idiomatiques sont traduisibles ? Ont-elles des équivalents arabes ?

Pour répondre à cette question, nous avons lancé l'hypothèse suivant : il est souvent inconvenable de traduire une expression idiomatique qui est née dans certaines circonstances et qui appartient à une telle culture, si on ose la traduire elle perdrait son efficacité, son expressivité et même son sens.

Le but de ce mémoire, est de décrire et de comparer un certain nombre d'expressions figées en français avec leurs équivalentes en arabe dialectal algérien. Il vise également à montrer comment une telle approche linguistique s'articule avec l'étude de la relation langue-culture.

L'objectif global de notre recherche est de vérifier si les expressions françaises sont traduisibles et si ce fait va déstabiliser l'aspect sémantique et linguistique de l'expression. Aussi de découvrir les points communs culturels entre les deux langues...

De surcroît, nous visons à vérifier si elles ont des équivalents en langue arabe, donc de bien mesurer le degré de rapprochement culturel et interculturel entre la France et l'Algérie.

Nous pouvons avoir des équivalents en arabe algérien ou en arabe classique, à partir de deux opérations, soit par le biais de la traduction du sens, soit à partir la recherche des équivalents dans la langue arabe, et c'est ce que nous avons fait dans notre premier chapitre.

Ces équivalents ont le même sens et la même image métaphorique, ou bien qui portent le même sens mais qui se diffèrent au niveau de l'image métaphorique, au niveau syntaxique ou lexique... Justement, c'est ce que nous avons pu confirmer grâce à notre recherche ; il existe des graduations au niveau des équivalents, nous avons l'équivalence totale où les deux expressions sont tout à fait similaires et identiques au niveau syntaxique, sémantique, lexical et métaphorique. L'autre équivalence s'agit de l'équivalence partielle, où l'expression arabe porte seulement le même sens mais qui se diffère au niveau métaphorique, lexical, etc. Enfin, nous avons pu trouver qu'il y a des expressions qui n'ont pas des équivalents arabes.

Après l'analyse de notre corpus qui se constitue d'une trentaine d'expressions idiomatiques, nous avons eu :

33,33 % d'équivalence totale. 56,66 % d'équivalence partielle, et 10 % d'expressions qui n'ont pas d'équivalents.

Dans le deuxième chapitre, nous avons recouru à la traduction. Grâce à notre recherche nous pouvons avancer qu'il ne faut jamais traduire l'expression idiomatique littérale celle de mot à mot, car elles sont liées étroitement à la culture, cette dernière se diffère d'un pays ou d'une région à une autre, ce fait contribue au figement des expressions, ce caractère assure l'originalité, l'expressivité, l'efficacité et protège l'empreinte culturelle.

D'après notre recherche, le traducteur est censé bien connaître les deux pays, maîtriser les deux langues, les deux cultures, l'histoire de chaque pays, les

traditions, les religions, les façons de pensées, etc. pour qu'il puisse traduire le sens de l'expression et avoir une traduction juste qui porte les mêmes signifiants.

En traduisant notre corpus une traduction littérale, nous avons obtenu 66,66 % d'expressions non traductibles. Pour une vingtaine d'expressions, nous avons eu des expressions qui n'ont aucun sens.

Et 33,33 % d'expressions traductibles. Pour une dizaine d'expressions, nous avons eu des traductions arabes purement justes, qui ont le même sens et la même expressivité.

D'après ces résultats nous pouvons confirmer notre hypothèse de départ : il est souvent inconvenable de traduire une expression idiomatique qui est née dans certaines circonstances et qui appartient à une telle culture, si on ose la traduire elle perdrait son efficacité, son expressivité et même son sens.

### **Perspectives de recherche**

Malgré les limites de cette recherche, notre outil a amené de nouvelles données en ce qui concerne la recherche des équivalents et la traduction des expressions idiomatiques. Cependant, ces données sont insuffisantes pour apporter à elles seules toutes les réponses sur le fonctionnement de la traduction des expressions idiomatiques. Concernant notre recherche, elle a montré que les expressions idiomatiques ont une empreinte linguistique et culturelle c'est pour cela ils ne peuvent pas être traduites dans d'autres langues. De surcroit, selon cette recherche, et en s'appuyant sur d'autres recherches antérieures, nous déclarons qu'il ne faut jamais traduire les expressions littéralement, mot à mot. Mais il s'agit bien évidemment de traduire le sens de l'expression et s'intéresser au côté sémantique.

Nous ne pouvons pas généraliser les résultats obtenus par notre recherche, qui a opté pour une approche qualitative dans l'analyse et la traduction des expressions idiomatiques, pour toutes les expressions idiomatiques françaises. Il serait donc

intéressant de poursuivre cette recherche sur une plus grande quantité d'expressions afin d'affirmer ou infirmer nos résultats.

Il semblait aussi intéressant de réaliser cette recherche auprès des apprenants lycéens Algériens afin d'améliorer leurs capacités et compétences de compréhension de l'oral, ainsi que leur compétences communicatives, culturelles et sociolinguistiques.

## **SOMMAIRE**

### **Introduction générale**

## **PARTIE THEORIQUE : Concepts et définitions**

### **I- CHAPIRE 01 : Expressions idiomatiques et figement**

#### Introduction

1. Expressions idiomatiques, origine et définition
2. Critères de figement des expressions idiomatiques
3. Figement : phénomène universel et culturel
4. Le rapport entre les expressions idiomatiques et la culture

#### Conclusion

### **II- CHAPITRE 02 : Apport des expressions idiomatiques en FLE**

#### Introduction

1. Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues
2. Traitement et acquisition des expressions idiomatiques en classe de FLE
3. Apport des expressions idiomatiques dans l'apprentissage des langues.
4. Traitement contrastif des expressions figées ; problème d'équivalence
5. Traduction des expressions idiomatiques (Français-Arabe)

#### Conclusion

## **PARTIE PRATIQUE : Analyse et traduction**

### **I- CHAPITRE 01 : Analyse comparative et recherche d'équivalence**

#### Introduction

1. Analyse contrastive et traduction du corpus
2. Analyse du degré de l'équivalence
3. Analyse lexicale du corpus
4. Analyse sémantique du corpus
5. Analyse syntaxico-sémantique du corpus

Conclusion

## **II- CHAPITRE 02 : Degré de traductibilité des expressions idiomatiques**

Introduction

1. Analyse des expressions qui n'ont pas des équivalents en langue arabe
2. Les expressions dont la traduction est problématique.
3. Problèmes et erreurs saillants.
- 5- Solutions envisagées.
- 6- Conclusion.

**Conclusion générale**

## Références bibliographiques

- DUBOIS, J., 1994, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse.
- Fuchs Catherine, « Champ lexical et champ sémantique, linguistique », In : Encyclopédia Universalis 2014.
- <http://www.coe.int/lang-CECR>
- <http://rirestoujours.canalblog.com/archives/2010/10/04/19235196.html>
- <http://www.les-expressions.com/resultats.php?toid=16>
- <http://wiktionary.org>
- Ivan JOVANOVIĆ (2017). "Le traitement des expressions idiomatiques dans certains manuels de FLE ". Revue du Centre Européen d'Etudes Slaves - Numéro 6 | La revue. [En ligne] Publié en ligne le 22 février 2017.
- Jean-Claude Anscombre & Salah Mejri. Le figement linguistique : la parole entravée, Honoré Champion, pp.391-411, 2011, LEXICA. Mots et Dictionnaires.
- Le dictionnaire, le Grand Robert de la langue française, édition électronique, 2005.
- M. Gonzalez-Rey, « le ‘ double ‘ principe d’idiomaticité en traduction littéraire », Revista De FiloloGía, 32.enero 2014, pp. 228.
- Moshé Starets, Principes linguistiques en pédagogie des langues, Un traité de linguistique appliquée, PUL, Canada, 2008, p. 113.
- Planelles, Georges(2016). LES 1001 EXPRESSIONS PREFEREES DES FRANÇAIS. Paris : Les éditions de l’Opportun, 1171 p.

- Revue des linguistes de l'université de Paris Ouest Nanterre La Défense. 53 | 2005 : Le semi-figement Béatrice Lamiroy et Jean René Klein : Le problème central du figement est le semi-figement. p. 135-154.
- Synergies Argentine n° 2 – 2013 pp. 59-69. Les expressions idiomatiques et leur défigement Parcours contrastif et interculturel.
- Synergies Turquie n°6 - 2013 p. 123-134 ; Analyse de la fréquence des expressions idiomatiques utilisées dans les articles de journaux.
- URL : <http://etudesslaves.edel.univ-poitiers.fr/index.php?id=1125>

Consulté le 26/05/2017.

# **ANNEXES**

**ANNEXE C : Lexique des expressions idiomatiques de langue arabe**

EXORESSION	SENS
مكتوف الأيدي	Être embarrassé, incapable d'agir. Être passif, sans initiative.
يدير من الحبة قبة	Exagérer, aller trop loin.
كي ينور الملح	Voir jamais, Exprime une impossibilité, quelque chose qui n'arrivera jamais.
عصفور باليد و لا عشرة فوق الشجرة	Se laisser distraire de son objectif, de ses intérêts, abandonner un avantage palpable, réel pour un profil illusoire où hypothétique.
فردة و لقات اختها	Trouver justement ce qu'il faut, ce qui convient. En particulier trouver l'âme sœur, trouver mariage à son gré.
ضرب عصفورين بحجرة وحدة	Avoir deux oiseaux avec une seule pierre.
يضحك من قلبه	Rire avec plaisir et sans moquerie.
ضحكة صفراء	Rire sans en avoir vraiment envie
لي في قلبو على راس لسانو	Franchement, sincèrement en toute simplicité, en disant tout ce que l'on pense
نار تحت التبن	Se dit en parlant de choses dangereuses dont les apparences sont séduisantes.
شباب	S'inquiéter, se faire du souci.
بلع لسانه	Souvent ironique : Se bloquer en parlant. Garder le silence.
الحب اعمى	Une personne amoureuse d'une autre ne voit pas les défauts de celle-ci.

جلد على عضم	Être très maigre.
يشلل عينيه	Regarder avec plaisir, savourer
يزير السبنة	Economiser, se priver, ne pas manger à sa faim et, par extension, être contraint de réduire des dépenses, son train de vie.
يبيع في الريح للمراكب	S'occuper de travaux insignifiants ou fictifs.
صاحب الحاجة أعمى	Quand on a faim, rien ne nous arrête
اكل اصابعه	Avoir beaucoup de remords ou regretter amèrement.
يا مبدل غز لانك بقرود	Se dit d'une personne qui remplace le bien par le mal.
حكاية ما عندها لا ساس و لا رأس	Incohérent, incompréhensible.
قلب من حجر	Il s'agit d'une opposition entre le cœur, siège des émotions, et la pierre, dure et froide. "Avoir un cœur de pierre" signifie donc être insensible, froid et fermé à toute émotion. Variante : "Avoir un cœur de marbre".
يبلع السكين بدمه	Subir des mortifications qu'on est obligé de dissimuler, dont on n'ose se plaindre.
لي دارها بيديه يسلكها بسنيه	Il faut aller au bout d'une affaire dans laquelle on s'est engagé.
الطبع يغلب التطبع اللي فيه طبيعة ما بيدلهاش	Il est impossible de se débarrasser totalement de ses tendances naturelles ou de tenter de les dissimuler.

وقت البهيم ينهق في البحر	Dans un avenir lointain, indéterminé, voire jamais.
يقلب في حلاب مقعور	Ne pas progresser, s'embourber, être dépassé par les événements.

**Annexe D : Lexique des expressions idiomatiques de langue française 2**

<b>EXPRESSION</b>	<b>SENS</b>
Avoir les deux pieds dans le même sabot	Être embarrassé, incapable d'agir. Être passif, sans initiative.
Faire d'une mouche un éléphant	Exagérer, aller trop loin.
Quand les poules auront des dents	Voir jamais, Exprime une impossibilité, quelque chose qui n'arrivera jamais.
Lâcher la proie pour l'ombre	Se laisser distraire de son objectif, de ses intérêts, abandonner un avantage palpable, réel pour un profil illusoire où hypothétique.
Trouver chaussure à son pied	Trouver justement ce qu'il faut, ce qui convient. En particulier trouver l'âme sœur, trouver mariage à son gré.
faire d'une pierre deux coups	Avoir deux oiseaux avec une seule pierre.
Rire de bon cœur	Rire avec plaisir et sans moquerie.
Rire jaune	Rire sans en avoir vraiment envie
Le cœur sur les lèvres	Franchement, sincèrement en toute simplicité, en disant tout ce que l'on pense
Le serpent est caché sous les fleurs	Se dit en parlant de choses dangereuses dont les apparences sont séduisantes.
Se faire des cheveux blancs	S'inquiéter, se faire du souci.
Avoir avalé sa langue	Souvent ironique :  Se bloquer en parlant.

	Garder le silence.
L'amour est aveugle	Une personne amoureuse d'une autre ne voit pas les défauts de celle-ci.
N'avoir que la peau sur les os	Être très maigre.
Se rincer l'œil	Regarder avec plaisir, savourer
Se serrer la ceinture	Economiser, se priver, ne pas manger à sa faim et, par extension, être contraint de réduire des dépenses, son train de vie.
Mener les poules pisser	S'occuper de travaux insignifiants ou fictifs.
Chien affamé ne craint pas le bâton	Quand on a faim, rien ne nous arrête
S'en mordre les doigts	Avoir beaucoup de remords ou regretter amèrement.
Tomber dans les pommes	S'évanouir
remplacer ses gazelles par des singes	Se dit d'une personne qui remplace le bien par le mal.
Sans queue ni tête	Incohérent, incompréhensible.
Avoir un cœur de pierre	Etre insensible, froid et fermé à toute émotion. Variante : "Avoir un cœur de marbre".
Avaler des couleuvres	Subir des mortifications qu'on est obligé de dissimuler, dont on n'ose se plaindre.
Être en odeur de sainteté	Être dans les bonnes grâces de Dieu, avoir de la chance.
Mettre de l'eau dans son vin	modérer ses exigences ou ses ambitions

Quand le vin est tiré, il faut le boire	Il faut aller au bout d'une affaire dans laquelle on s'est engagé.
Chassez le naturel, il revient au galop	Il est impossible de se débarrasser totalement de ses tendances naturelles ou de tenter de les dissimuler.
À Pâques ou à la Trinité	Dans un avenir lointain, indéterminé, voire jamais.
Pédaler dans la semoule	Ne pas progresser, s'embourber, être dépassé par les événements.